



Éducation

Pour 2050, former des clones ou des esprits innovants ?

A LA UNE

Budget 2025
faut-il revoir les
hypothèses face à la
baisse du pétrole ?

ECO-FINANCE

Et si la Chine des
années 80 devenait
le modèle dont la
Tunisie a besoin?

EMPLOI

Ingénieurs tunisiens
formés pour
l'étranger faute de
vision nationale

CULTURE

Mois du Patrimoine 2025
Kerkouane, joyau
punique, à l'honneur
d'une édition stratégique



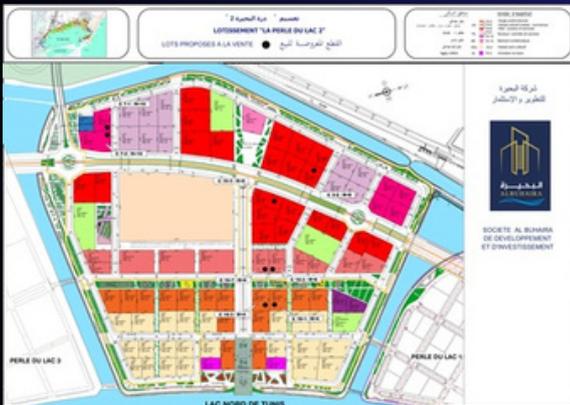
AVIS
DE VENTE

Appel d'offres

Vente de treize (13) lots de terrain aux Berges du Lac

Date limite de réception des
offres

Jeudi 15 mai 2025 à 12H30



 00 216 71 861 800

 www.albuhairainvest.com

WMC Editions Numériques

Société éditrice : IMG sa

ADRESSE :

Rue Lac Victoria-Rés.Flamingo

les Berges du Lac - Tunis

Tél. : (+216) 71 962 775

(+216) 71 962 617

(+216) 21 18 18 18

(+216) 20 313 314

(+216) 55 313 314

Fax : (+216) 71 962 429

Email : img@planet.tn

www.webmanagercenter.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Hechmi AMMAR

RÉDACTEURS EN CHEF

Amel BelHadj Ali

Talal Bahoury

RÉDACTION

Ali Driss

Khmaies krimi

Hajer Krimi

Amani ibrahimi

Sarra Boudali

PHOTOS

Anis MILI

DESIGN INFOGRAPHIE

Hynd GAFSI

Hela AMMAR

DIRECTION COMMERCIALE

Meryem BEN NASR

ADMINISTRATION

Raja Bsaies

Walid Zanouni

FINANCE

Mohamed El Ayed

Prix : 4,90 Dinars

Abonnement annuel : 200 Dinars

(inclus 2 mois gratuits)

CopyRight

Internet Management Groupe - IMG

WEBMANAGERCENTER

Le mag

Hebdomadaire n°230 du 10 Avril 2025



Éducation : **Pour 2050, former des clones ou des esprits innovants ?**

La révolution industrielle nous a légué la théorie de l'Education comme chaîne de production. Dans chaque ville, il existe plusieurs écoles qui sont des bâtiments avec des classes équipées identiques. Les élèves se retrouvent avec des camarades de la même année de naissance dans des classes de 25-30 candidats.



Et si la Chine des années 80 devenait le modèle dont la Tunisie a besoin ?

Lorsque le visionnaire Deng Xiaoping a pris en main le destin de la Chine communiste après Mao, il s'est fixé pour objectif de sortir son pays de la misère et de l'économie rurale pour en faire une puissance où la technologie joue un rôle clé.



Budget 2025 : **faut-il revoir les hypothèses face à la baisse du pétrole ?**

L'analyste économique et financier Bassem Ennaïfer analyse, dans une interview à la TAP, les implications de la baisse des prix du pétrole sur l'économie tunisienne et le budget 2025.



Entreprises publiques tunisiennes de l'énergie : **La création d'une holding est-ce la solution ?**

L'idée de regrouper toutes les entreprises actives dans le secteur de l'énergie vient d'être lancée. Elle a été émise par le premier responsable de l'entreprise la plus performante du secteur, en l'occurrence, Khaled Bettine, PDG d'Agil Energy/SNDP.



BOURSE



AFRIQUE



ACTUALITÉS



IDÉES & DÉBATS



SPORT



Indice démocratique 2024 :

La Tunisie un pays hybride

En cette période de bouleversements géopolitiques inquiétants dans le sens où elles viennent consacrer à la faveur du «trumpisme» la loi du plus fort, peut-on encore parler de coexistence pacifique entre les peuples ou encore de démocratie comme modèle idéal de gouvernance.



Mois du Patrimoine 2025:

Kerkouane, joyau punique, à l'honneur d'une édition stratégique

En prévision de la 34ème session du Mois du Patrimoine prévu du 18 avril au 18 mai, une journée de sensibilisation a été organisée, le mercredi 9 avril, au site archéologique de Kerkouane, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, qui abritera la cérémonie d'ouverture du Mois du Patrimoine.



التجاري بنك
Attijari bank

Croire en vous

إننت أقوى

La force d'une entreprise en pleine croissance réside dans ses partenaires de confiance

Attijari bank est votre soutien inconditionnel à chaque étape de votre voyage entrepreneurial.

À Attijari bank, nous comprenons les défis auxquels toutes les petites et moyennes entreprises sont confrontées. C'est pourquoi nous nous engageons à être là pour vous avec des solutions adaptées et un accompagnement personnalisé. Nous vous offrons des formations gratuites, un réseau solide pour le networking, et surtout, une épaule sur laquelle vous pouvez compter.

www.attijaribank.com.tn

Former ou transformer ?

Réinventer l'avenir éducatif et économique de la Tunisie



En 2025, la Tunisie fait face à une double injonction : celle de repenser son système éducatif hérité du 19^e siècle et celle de reconstruire un modèle économique durable dans un monde instable. Deux chantiers immenses, mais intimement liés, qui conditionnent l'avenir du pays. L'école tunisienne, conçue comme une chaîne de production à l'ère industrielle, persiste à former des esprits standardisés. Dans un monde où l'intelligence artificielle, la robotique et les technologies immersives redéfinissent les savoirs, ce modèle devient non seulement obsolète, mais contre-productif. Faut-il continuer à enseigner des contenus que des outils numériques peuvent transmettre

plus efficacement ? Ou faut-il, au contraire, apprendre à nos enfants à discerner, s'adapter, collaborer, créer ? Les 4 C (Communication, Collaboration, Créativité, Critique) et les 3 A (Agilité, Adaptabilité, IA) devraient être les nouveaux piliers de l'école.

Sur le plan économique, la Tunisie semble toujours en quête de cap. Alors que les exportations chutent, les investissements stagnent et l'environnement entrepreneurial se dégrade, l'exemple de la Chine des années 80, avec ses réformes audacieuses et ses zones économiques spéciales, montre qu'un pays peut se réinventer. À condition d'avoir une vision, une

volonté politique et une stratégie claire.

Dans les deux cas, c'est la capacité à transformer qui fait défaut. Transformer l'école, non pas en imposant des ruptures brutales, mais en instaurant une évolution continue et contextualisée. Transformer l'économie, non pas par des slogans ou des nominations, mais par des réformes cohérentes et stables, alignées sur les besoins des entreprises et les réalités mondiales.

L'Afrique aura bientôt la population la plus jeune de la planète. Et si la Tunisie décidait d'être pionnière, en s'inspirant de ce qui a été fait ailleurs dans l'économie, dans l'éducation et de la prospective ? Il ne s'agit plus de répliquer un modèle, mais d'inventer le sien.

Former des esprits innovants plutôt que des clones. Favoriser l'investissement plutôt que l'étouffer. Libérer l'école et l'entreprise tunisienne : tel est le défi, tel est l'enjeu.



Éducation

Pour 2050, former des clones ou des esprits innovants ?

La révolution industrielle nous a légué la théorie de l'Éducation comme chaîne de production. Dans chaque ville, il existe plusieurs écoles qui sont des bâtiments avec des classes équipées identiques. Les élèves se retrouvent avec des camarades de la même année de naissance dans des classes de 25-30 candidats. Des enseignants, payés par

les pouvoirs publics, ont pour mission de transmettre des connaissances que ce soit sur le corps humain, l'histoire d'un pays, la science physique, etc.

L'école des années 1850 est toujours d'actualité avec pour objectif de former des citoyens identiques, pensant et agissant de la même sorte.

L'école de nos jours tend à créer des clones humains qui grandissent sous pression sans exploiter suffisamment leurs facultés cognitives d'imagination, de créativité, de collaboration, etc.

Avec l'avancée exponentielle des technologies comme l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle et la biotechnologie, il est presque



« L'école actuelle, héritée de la révolution industrielle, continue de produire des citoyens standardisés dans un monde qui exige singularité, agilité et créativité. Il est temps de repenser nos fondations éducatives. »

certain que le modèle d'éducation d'aujourd'hui fera faillite. Le fait est que nous n'avons pas encore créé une solution de rechange viable qui peut être appliquée tant dans un village du Sud de la Tunisie qu'au cœur de la Silicon Valley en Californie.

A travers mon rôle de « L'éducation Futurist » via l'organisation non-profit « AI Exponential Thinker », j'ai souvent partagé ma vision du futur de l'Éducation et débattu des risques de maintenir ce système obsolète dans les années à venir.

Pour un enfant de 5 ans aujourd'hui et qui aura 30 ans en 2050, il devra affronter un monde incertain et en changement continu où la technologie semble la seule composante en évolution continue. L'école lui aura communiqué des informations et des connaissances qu'il aurait pu acquérir grâce aux technologies comme Chatgpt, Deepseek ou via les formations accessibles dans l'univers Digitale. **Un système d'éducation Futuriste doit mettre en place les concepts de « life long learning » et « Transferable skills ».**

Plusieurs organisations comme le WEF ou OCDE peinent à prédire le marché du travail dans un horizon de 15-20 ans mais continuent de confirmer que la Technologie offre des milliers d'opportunités.

En ce début d'année 2025, nous avons noté une accélération sans précédent des avancées technologiques en Chine bousculant les Etats-Unis, des investissements colossaux en intelligence artificielle dans plusieurs pays, un climat géopolitique de conflit et d'incertitudes, etc.

Dans un avenir proche, il y'aura de moins en moins de continuité entre les différentes périodes de l'existence. Un système d'Éducation qui continue de former les jeunes à des métiers qui n'existeront plus dans un horizon de 15-20 ans est un modèle obsolète qui pénalise

fortement les citoyens et les Nations.

Enseigner les 4 C et 3 A

Néanmoins, il est dangereux d'opérer un changement radical et brusque du système d'éducation. Nous avons besoin d'une approche d'évolution itérative qui permettra d'adapter le système existant tout en l'ajustant aux besoins des métiers de l'avenir. Dans le cadre de ce processus évolutif, nous devons enseigner les 4 C et 3 A. Les quatre C sont la pensée Critique (Critical Thinking), communication, collaboration et créativité. Les 3 A sont l'Intelligence Artificielle (AI), Agilité et Adaptabilité.

En résumé, les écoles devraient cibler des compétences techniques en relation avec les technologies comme IA, la robotique, les agents autonomes, la réalité mixte, le quantum computing, etc. L'école de demain devrait développer les compétences générales utiles dans la vie courante comme la capacité d'affronter le changement, d'apprendre des choses nouvelles, la capacité de se réinventer en permanence



« Un enfant de 5 ans aujourd'hui vivra dans un monde où l'intelligence artificielle sera omniprésente. Lui enseigner des savoirs figés, c'est l'armer pour un passé révolu, pas pour l'avenir. »



Nomination

Mohamed Mehdi Haloui, architecte général, a été nommé directeur général de l'Office national du tourisme tunisien (ONTT), en vertu d'un décret publié, vendredi, dans le Journal Officiel de la République Tunisienne (JORT).

Il remplace, ainsi, Helmi Hassine, ingénieur en chef qui a été démis de ses fonctions, en vertu d'un autre décret publié également dans le JORT.

Critique et Empathie. Pour définir et mettre en place ce nouveau modèle d'Education évolutif, les nations ont besoin d'une collaboration active engageant les Organisations gouvernementales, non gouvernementales et non-profit afin d'accélérer le mouvement et préparer des millions de jeunes générations à affronter un avenir de technologies exponentielles imprégné d'un changement rapide sans précédent.

Dr. Lobna Karoui - AI Exponential Thinker, Stratégiste en Intelligence Artificielle pour des grands groupes internationaux



« Face à l'explosion des connaissances et à la vitesse du changement technologique, les enseignants ne doivent plus transmettre uniquement du contenu, mais guider les jeunes dans l'art de discerner, de penser et de se réinventer. »

tout en préservant un équilibre mental (Agilité et Adaptabilité).

Dans un tel monde changeant, donner plus d'informations à des élèves est la dernière chose qu'un enseignant a besoin de faire. Les informations sont partout et accessibles. Les enseignants auront besoin d'aider les élèves à sélectionner les informations utiles et crédibles tout en distinguant l'important de l'insignifiant afin de construire une compréhension du monde.

Il ne s'agit pas uniquement d'enseigner des compétences



« L'école de demain ne peut se résumer à enseigner le codage ou l'anglais. Elle doit développer des compétences humaines profondes : résilience, empathie, esprit critique. Ce sont elles qui permettront à chacun de naviguer dans un monde incertain. »

prédéterminées comme coder du python, apprendre l'anglais, etc. Une grande partie de ce qu'apprennent les enfants dans les écoles d'aujourd'hui n'aura probablement aucune pertinence en 2050.

Dans les années à venir, l'Afrique aura la plus grande population de jeunes dans le monde. **L'Afrique a besoin d'être pionnier en définissant un nouveau système d'éducation futuriste et évolutif qui préparera nos jeunes à un meilleur avenir.**

Ce nouveau système d'éducation doit prendre en considération des approches d'apprentissages personnalisés grâce à l'intelligence artificielle afin de renforcer l'authenticité et l'unicité de chaque enfant.

Apprendre des compétences techniques autour des technologies et de l'univers digital est essentiel mais pas suffisant. Un système d'éducation Futuriste doit intégrer des parcours novateurs autour des compétences RMCE: Résilience, Méditation, pensée

Be the change... Be IONIQ 5.



*Étude IPSOS – Qualimétrie
Septembre à Novembre 2022
Plus d'infos sur escda.tn

www.hyundai.com.tn

 **HYUNDAI**



Et si la Chine des années 80 devenait le modèle dont la Tunisie a besoin?

Lorsque le visionnaire Deng Xiaoping a pris en main le destin de la Chine communiste après Mao, il s'est fixé pour objectif de sortir son pays de la misère et de l'économie rurale pour en faire une puissance où la technologie joue un rôle clé. La Tunisie, quatorze

ans après la chute du régime Ben Ali, peine à se relever de ses revers économiques. Les signes d'un rôle efficace de l'État dans la régulation, l'allocation, la redistribution des richesses et l'initiation d'une relance économique sont à peine perceptibles.

Pourquoi la Tunisie, un petit pays, est-elle incapable de réaliser même le 1/1000ème de ce qu'a accompli la Chine des années 80, qui était alors considérée comme "sous-développée"? "Dès que tu avances sur le chemin, le chemin apparaît", disait le grand sage Djalâl ad-Dîn Rûmi. Le chemin



«Ce n'est pas en renforçant le contrôle étatique qu'on libère les forces vives de l'économie.»

de la Tunisie n'est-il pas encore apparu ?

L'expérience chinoise devrait inspirer, et en premier lieu, un pays comme la Tunisie. En 1978, Deng Xiaoping, qui a pris en main le destin de son pays peu après la disparition de Mao, lance la politique des quatre modernisations. Cette politique vise à faire de la Chine une grande puissance économique en l'ouvrant à l'économie de marché et en attirant les capitaux étrangers. Cela inclut la décollectivisation de l'agriculture, avec un système de rémunération à la production pour les paysans, la suppression des communes populaires en 1984, et l'abolition du monopole de l'État sur les céréales l'année suivante.

La Chine s'est aussi ouverte au monde avec un accord commercial signé avec la Communauté économique européenne en 1979 et l'établissement de relations commerciales avec les États-Unis. En 1980, elle rejoint le FMI et la Banque mondiale, réalisant une percée dans le commerce mondial, avec une augmentation des échanges de 20 milliards à 50 milliards de dollars de 1978 à 1984.

La création des quatre Zones économiques spéciales (ZES) en 1979 – Shenzhen, Zhuhai, Shantou et Xiamen – est une réforme emblématique. Ces zones, bénéficiant d'avantages fiscaux et administratifs, ont attiré les investissements étrangers et développé les capacités d'exportation, avec l'extension de ces avantages à quatorze autres villes côtières en 1984.

Pour rassurer et attirer de nouveau les investisseurs après les événements sanglants de Tian'anmen, à Beijing en 1989, Deng Xiaoping a mis en place une nouvelle doctrine économique : "L'économie sociale de marché". Cela a brisé le mythe d'une Chine communiste, tout en conservant un rôle régulateur fort pour l'État. Le génie de cet homme, d'une grande humilité, a permis à la Chine de maîtriser les outils technologiques et d'entrer dans la modernité, faisant de son pays une grande puissance aujourd'hui.

Qu'en est-il de la Tunisie ?

Plus que les changements successifs des chefs de gouvernement, ce sont les politiques économiques de l'État qui inquiètent. La Tunisie, classée aujourd'hui au cinquième rang en Afrique dans le classement Forbes des meilleurs pays pour le business, a tout intérêt à se remettre sur le chemin de la reprise économique.

Ce n'est pas par une centralisation excessive de l'économie, qui compromet le potentiel entrepreneurial et l'attractivité pour les investissements étrangers, ni par des politiques de restriction, qui créent une atmosphère d'incertitude économique, que nous pourrions redresser la situation. L'absence d'une stratégie claire de développement et l'augmentation des tensions internes ne pourront pas améliorer le climat économique difficile ou relancer l'économie nationale.

En Chine, par exemple, pour résoudre les difficultés des entreprises publiques, les représentants du Parti, réunis lors du 15ème Congrès à Pékin



«La Tunisie a été pionnière en matière de simplification administrative, elle est aujourd'hui en retard.»

à la mi-septembre 1997, ont affirmé le principe de l'ouverture de leur capital.

Les départements et administrations concernés pouvaient décider de vendre tout ou partie de leur capital pour financer la modernisation technologique ou se débarrasser des entreprises déficitaires. Cette vente d'actifs de l'État s'inscrit dans un processus de transformation des entreprises d'État en sociétés par actions.

En Tunisie, au lieu de favoriser la transformation des entreprises publiques pour une gestion plus efficace et orientée vers le marché, on a renforcé un contrôle étatique qui a découragé toute initiative privée. Cette incapacité à dynamiser les entreprises mène forcément à un manque d'innovation et freine la croissance dans un pays où la gestion des finances publiques subit le poids d'une mauvaise coordination et d'une politique budgétaire rigide.

D'autre part, au lieu d'assouplir et de simplifier les formalités administratives pour attirer les investissements étrangers, la

Tunisie, qui a été l'un des premiers pays africains à mettre en place un guichet unique centralisant toutes les procédures de création d'entreprise, tarde aujourd'hui à promulguer des lois incitatives et rassurantes pour les investissements.

L'entrée en vigueur du nouveau code du travail, dont les objectifs semblent nobles et soucieux des droits des travailleurs, risque d'avoir un effet contraire en dissuadant les entreprises d'embaucher de nouvelles recrues.

Malgré de nombreuses propositions débattues entre décideurs publics et opérateurs privés, les réformes économiques structurelles essentielles pour moderniser des secteurs clés tels que l'agriculture, l'industrie et les services, si elles existent, n'ont pas encore été mises en application, ce qui accroît la vulnérabilité à des crises économiques dans un monde où les politiques commerciales adoptées par le président américain Donald Trump risquent de renverser les équilibres économiques mondiaux.

Le recours aux contrôles des exportations, aux sanctions, à la hausse tarifaire et à la coercition économique aura des effets désastreux sur l'Europe, principal marché de la Tunisie. Les grands groupes tunisiens s'y préparent déjà en l'absence d'une stratégie d'État anticipant les conséquences d'une récession en Europe sur la Tunisie.



**«La Chine a su réconcilier
marché et État.**

**La Tunisie, elle, peine à
choisir une voie.»**

Une Tunisie où, pour satisfaire les besoins des finances publiques et dont la gouvernance laisse à désirer, on n'encourage pas l'initiative privée et l'entrepreneuriat pour créer des richesses dont l'État pourrait bénéficier. La culture d'hostilité envers les entreprises privées est devenue la norme.

Les arrestations d'hommes d'affaires pour des délits financiers et les campagnes de dénonciation ont créé une ambiance de méfiance, décourageant l'entrepreneuriat et l'innovation. Pendant ce temps, les contrebandiers et les acteurs de l'économie informelle prospèrent, négociant et commerçant en espèces,



**«Il ne suffit pas de changer de chef de gouvernement,
il faut changer de cap économique.»**



« Dans une économie moderne, la méfiance envers l'entrepreneuriat est une condamnation à l'échec. »

échappant aux contrôles et aux sanctions. Le monde à l'envers !

Dans cette situation, au lieu de se mettre la tête dans le sable comme les autruches, il est crucial de trouver des réponses aux questions suivantes, indépendamment des nominations ou limogeages des chefs de gouvernement :

- Quelle est la vision économique de la Tunisie ? Est-elle une reprise de la doctrine communiste issue de la révolution bolchévique, qui a échoué tant dans l'Ex-Union Soviétique qu'en Chine, deux pays tournés aujourd'hui vers l'économie de marché ?
- Les décisions de mettre fin aux contrats à durée déterminée, bien que légitimes dans certaines situations, peuvent-elles réellement encourager l'emploi, alors que, jusqu'à présent, l'Institut national de la statistique (INS) n'a pas encore publié de données sur le taux de chômage en Tunisie du quatrième trimestre 2024 ?

- Les incitations accordées aux sociétés communautaires peuvent-elles véritablement initier une relance et favoriser une prospérité économique durable ?
- La fiscalité, souvent instable d'année en année, ainsi que la pression fiscale, peuvent-elles vraiment encourager l'investissement et rassurer les investisseurs potentiels ?
- Enfin, où en est la Tunisie

en matière de numérisation, d'interopérabilité et de la révolution technologique mondiale, des avancées en intelligence artificielle ainsi que des industries 4.0 et 5.0 ?

Pour redresser l'économie, des changements fondamentaux dans les politiques économiques, accompagnés d'un dialogue constructif avec les acteurs économiques et sociaux, sont indispensables. Le principal décideur du pays est-il prêt à s'engager dans ce dialogue et initier les réformes nécessaires ?

That's the question !

Amel Belhadj Ali

En bref

Tunisie : à quand le sursaut économique ?

- **L'État tunisien** peine à initier une véritable relance 14 ans après la révolution.
- **L'exemple de la Chine** des années 80, sous Deng Xiaoping, montre qu'une réforme profonde est possible.
- « *Il ne suffit pas de changer de chefs de gouvernement, il faut changer de cap.* »
- **Climat hostile à l'investissement**, centralisation excessive, fiscalité instable.
- **Absence de stratégie claire**, retard numérique, crise de confiance envers l'entrepreneuriat.

Une refonte des politiques publiques est urgente pour éviter la marginalisation économique.

RADIO DIASPORA TUNISIA

**UN INVITÉ,
UN PARCOURS,
UNE RÉUSSITE
INSPIRANTE**

La voix
des talents tunisiens
à l'international





Trump et les droits de douane

Ce que la Tunisie vend (et achète) réellement aux Américains

En 2024, les exportations tunisiennes vers les États-Unis culminent à 2,01 milliards de dinars (environ 650 millions de dollars). Si ce chiffre peut sembler modeste à l'échelle du commerce mondial, il a enregistré néanmoins une progression significative depuis 2020, où les ventes vers le marché américain ne dépassent pas 820 millions de dinars. En l'espace de quatre ans, les exportations ont donc

été multipliées par 2,5, traduisant un regain d'intérêt pour cette destination.

Mais en dépit de cette hausse, le marché américain reste marginal pour les exportateurs tunisiens. Pour Washington, ces chiffres pèsent peu : à peine l'équivalent d'un demi-milliard de dollars, soit un volume commercial quasi invisible dans les radars économiques américains.

L'huile d'olive en tête des ventes

En analysant la structure des exportations tunisiennes vers les États-Unis, un constat s'impose : le chapitre des huiles et notamment l'huile d'olive domine largement les échanges, représentant plus de 50 % de la valeur totale de nos exportations. Viennent ensuite les machines



et appareils électriques, les équipements mécaniques, les engrais, ainsi que quelques produits agricoles.

Evolution des Exportations

2020 2021 2022 2023 2024
0,82 1,07 1,35 1,94 2,01
(en milliard de dinars)

Chapitre (NSH2)	2024 (en million de dinars)
Graisses huiles cires etc	1 181
Machines appareils électriques:	168
Chaudières,réacteurs et autres engins mécanique	136
Engrais	120
Fruits écorces, agrumes et melons	52

Des importations plus diversifiées

Du côté des importations, la Tunisie achète aux États-Unis pour 1,8 milliard de dinars (2024), un niveau stable par rapport aux années précédentes. Les principaux produits importés concernent les équipements industriels, les matières plastiques, les graines oléagineuses, ainsi que les produits pétroliers et les dispositifs scientifiques.

2020 2021 2022 2023 2024
1,49 1,57 2,36 1,99 1,80
(en milliard de dinars)

Chapitre (NSH2)	2024 (en million de dinars)
Chaudières,réacteurs et aut.engin. mécanique	306,04
Matières plastiques et ouvrages	282,67
Oléagineux graines plantes industrielles	217,47
Optique appareils scientifiques	130,01
Houilles pétroles et dérivés	105,03

Une balance commerciale relativement équilibrée

La balance commerciale tuniso-américaine est restée globalement équilibrée sur la période 2020–2024, excepté en 2022, où un déficit de près d'un milliard de dinars a été enregistré, notamment en raison d'une commande d'armes et munitions pour 240 millions de dinars.

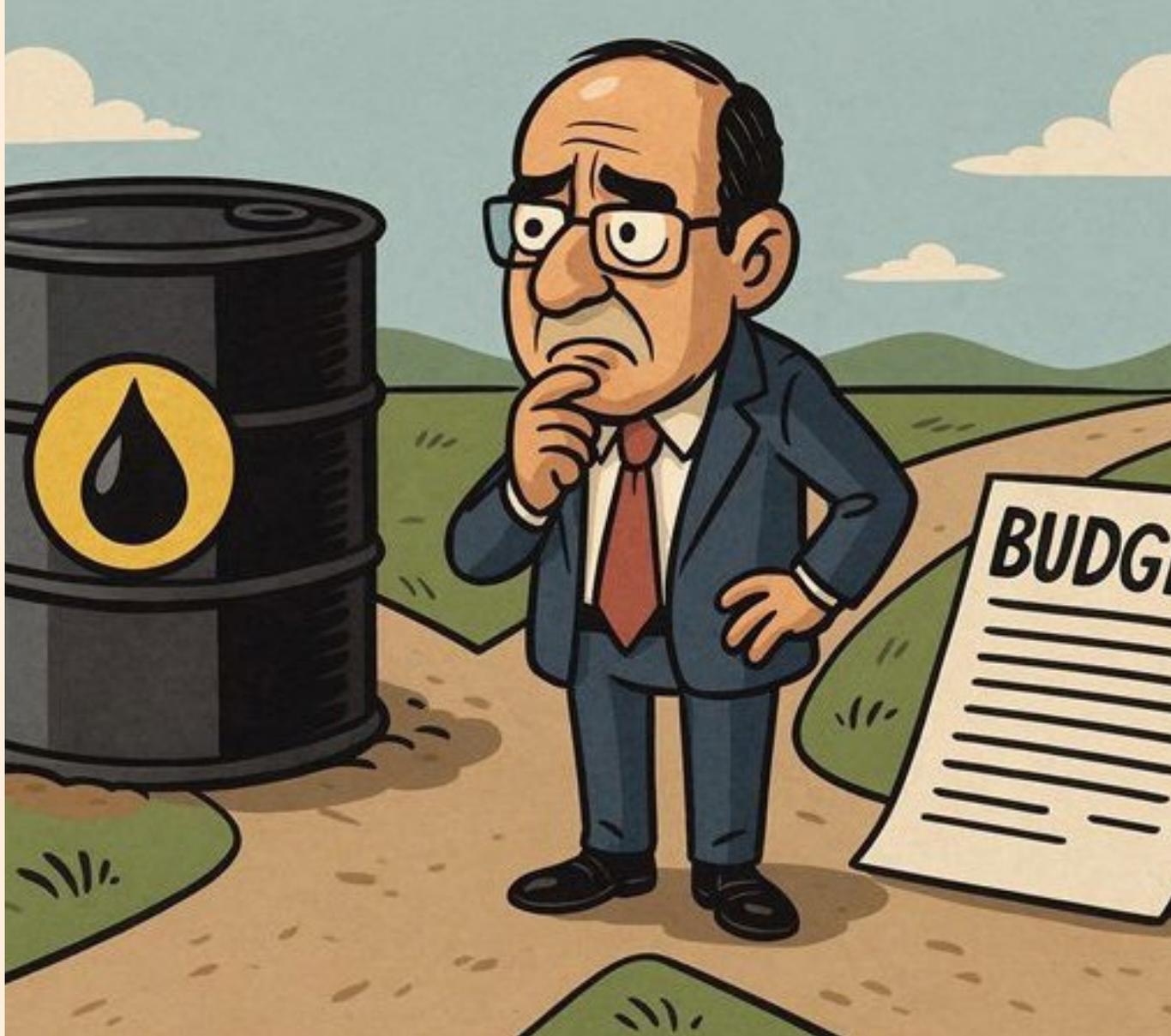
(source : INS)

Investissement Russe

Une délégation russe de haut niveau de la société RKS NR LLC , filiale du groupe RosKapStroy , active dans les projets stratégiques et prioritaires au niveau international, a effectué une visite de prospection en Tunisie les 7 et 8 avril 2025, afin d'examiner les possibilités de coopération et d'investissement en Tunisie, notamment dans les domaines des infrastructures (Aéroports, Smart cities, ports en eaux profondes...).

Dans un communiqué publié jeudi, l'Agence de promotion de l'investissement extérieur (FIPA) a indiqué que le Directeur général de la FIPA, Jalel Tebib a présenté, lors de sa rencontre tenue le 8 avril 2025 avec la délégation russe, le climat des affaires en Tunisie, ainsi que les avantages accordés aux investisseurs étrangers.

La délégation russe a eu également des entretiens avec les hauts responsables des départements ministériels concernés par les secteurs précités.



Budget 2025

faut-il revoir les hypothèses face à la baisse du pétrole ?

L'analyste économique et financier Bassem Ennaifer analyse, dans une interview à la TAP, les implications de la baisse des prix du pétrole sur l'économie tunisienne et le budget 2025. Selon lui, bien que cette tendance soit positive à

court terme, elle reste instable et ne garantit pas d'avantages durables, notamment dans un contexte international incertain dominé par la guerre des droits de douane et le ralentissement des marchés européens.

La Tunisie a bâti son budget 2025 sur une hypothèse de prix moyen du baril de 77 dollars. Or, avec des prix fluctuant actuellement entre 63 et 64 dollars, le pays bénéficie d'économies substantielles. Chaque baisse d'un dollar permettrait d'économiser environ



Phosphates

La production de phosphate commercial par la Compagnie des Phosphates de Gafsa (CPG) a enregistré une hausse de 18%, durant le premier trimestre 2025, par rapport à la même période de l'année dernière, a annoncé la ministre de l'Industrie, des mines et de l'énergie Fatma Thabet Chiboub, vendredi, lors d'une visite de travail effectuée au gouvernorat de Gafsa.

La ministre a précisé, dans une déclaration à l'agence TAP, que l'Etat s'engage à réformer le secteur des phosphates, dans le cadre d'une nouvelle vision. Il s'agit de renforcer, entre autres, le partenariat entre les ministères intervenants (tels que les ministères de l'Economie, des Finances, de l'Agriculture, et de l'Environnement), afin d'améliorer la production, tout en veillant à préserver les ressources en eau et à maîtriser la consommation de l'énergie, et ce, dans le cadre d'un plan global de sauvetage de la CPG.

D'après Chiboub, le département de l'Industrie envisage, aussi, de lancer les réformes dans le but de sauver trois sociétés, à savoir la Société Tunisienne-Indienne des Engrais (TIFERT), la Société de l'environnement, de plantation et de jardinage et la Société Tunisienne de transport des produits miniers.

162 millions de dinars, et une amélioration de 10 millimes dans le taux de change du dinar ajoute 52 millions supplémentaires en économies sur les subventions.

Toutefois, Ennaifer avertit : l'impact positif immédiat sur les finances publiques pourrait être contrebalancé par un ralentissement de la croissance mondiale, en particulier en Europe, qui absorbe 70 % des exportations tunisiennes. Cela affecterait directement les performances d'exportation, notamment dans les industries mécaniques et électriques, particulièrement vulnérables aux droits de douane. À cela s'ajoute une baisse attendue des revenus provenant des exportations d'huile d'olive, dégradant davantage la balance commerciale.

La baisse des prix du pétrole pourrait également dissuader les investissements dans l'exploration pétrolière, surtout dans des projets peu rentables. La Tunisie enregistre d'ailleurs un recul de ces opérations.

S'agissant du projet de loi de finances rectificative évoqué par la ministre des Finances, Ennaifer suggère la prudence. Il estime que les fondements actuels du budget n'ont pas subi de changements majeurs. Deux aspects seulement mériteraient une révision : la prévision de

croissance de 3,2 %, jugée difficilement atteignable dans le contexte actuel, et la masse salariale, en raison notamment des recrutements dans l'éducation. Il suggère d'attendre plus de visibilité avant d'envisager un amendement budgétaire.

Sur le plan social, Ennaifer estime que bien que l'État réalise actuellement des gains liés à l'importation de pétrole, il n'est pas opportun de revoir à la baisse les prix à la pompe. Cela risquerait de réduire les recettes fiscales provenant de la vente des carburants. Il rappelle que l'État n'a pas augmenté les prix du carburant depuis près de deux ans, en assumant le coût de la subvention afin de protéger le pouvoir d'achat.

En conclusion, la baisse des prix du pétrole constitue un soulagement temporaire. Mais sur le long terme, une faiblesse prolongée des prix pourrait nuire à la croissance mondiale et, par ricochet, à l'économie tunisienne. Il est donc essentiel de maintenir une approche prudente et d'attendre une stabilisation des marchés pour prendre des décisions budgétaires structurantes.

Kiosque Numérique

HORS-SÉRIES



LEMAG

WEBMAG



REVUES, ÉTUDES
ET DOCUMENTS



Baisse des exportations tunisiennes en 2025

l'énergie et l'huile d'olive en baisse

Les résultats des échanges commerciaux de la Tunisie avec l'extérieur aux prix courants durant le premier trimestre de l'année 2025, montrent que les exportations ont enregistré une baisse de 5,9%, à 15325,1 MD. Selon les secteurs d'activité, les exportations ont enregistré une baisse dans le secteur de l'énergie de (-34%), sous l'effet de la diminution des ventes des produits raffinés (78,2MD contre 499,3MD), ainsi que dans les

industries agro-alimentaires de (-18%), à la suite de la baisse des ventes en huiles d'olives (1442,3 MD contre 1879,8MD).

Il en est de même pour le secteur des industries mécaniques et électriques avec un taux de -2,4%, le secteur textile, habillement et cuirs avec un taux de (-2,6%) et le secteur de mines, phosphates et dérivés de (-8,6%).

Les exportations tunisiennes

vers l'union européenne durant le premier trimestre 2025, (70,1% du total des exportations) ont atteint la valeur de 10736,9 MD, contre 11620,5 MD durant le premier trimestre 2024.

Les exportations sont en hausse avec l'Allemagne (+7,8%) et les Pays Bas (+13,4%). En revanche, elles ont baissé avec la France (-5,7%), l'Italie (-11,3%) et l'Espagne (-35,3%).



Huile d'olive

La Tunisie a été classée au deuxième rang au concours de la qualité du conseil oléicole international 2025, "Mario Solinas- Hémisphère Nord", indique, mercredi, l'Office National de l'Huile (ONH).

Sur un total de 11 pays participants au prix à la qualité de ce conseil, trois pays ont gagné le premier prix (médaille d'or), dont la Tunisie. Le concours de cette année, lancé en décembre 2024, a compté 130 huiles d'olive vierges extra provenant d'Algérie, de Chine, de Croatie, de France, de Grèce, d'Italie, du Maroc, du Portugal, d'Espagne, de Tunisie et de Turquie, selon le Conseil oléicole international.

Les huiles ont été présentées par des producteurs individuels, des associations et des entreprises de conditionnement et, ont été classées, conformément au règlement du concours, dans les catégories suivantes : fruité vert intense, fruité vert moyen, fruité vert léger, fruité mûr, petits producteurs et conditionneurs.

Composé de neuf dégustateurs experts, un jury international a évalué les huiles participantes et noté les sensations olfactives, gustatives et rétronasales, ainsi que l'harmonie, la complexité et la persistance de chacune d'entre elles.

Vers les pays arabes, les exportations ont augmenté avec la Libye (+39,6%), avec le Maroc (+38,6%), avec l'Algérie (+15,3%) et avec l'Égypte (+155,7%).

Quant aux importations, elles ont augmenté de +5,5%, pour atteindre 20375,5 MD. Elles ont enregistré une hausse au niveau des importations des biens d'équipement de (+18,3%), des matières premières et demi-produits de (+5,1%), ce qui dénote une amélioration future de l'investissement et de l'appareil de production. Les biens de consommation sont, aussi, en progression de 13,9%.

En revanche, les importations des produits énergétiques

ont enregistré une baisse de 9,6%. Idem pour les produits alimentaires (-2,1%).

Les importations avec l'union européenne (42,9% du total des importations) ont atteint 8744,3 MD contre 8545,4 MD durant le premier trimestre 2024. Elles ont augmenté avec la France (+8,1%), l'Italie (+0,8%) et l'Allemagne (+3,6%). En revanche elles ont baissé avec la Grèce (-10,2%) et avec la Belgique (-12,1%).

Hors union européenne, les importations ont augmenté avec la Chine (+60,9%) et la Turquie (+13,7%). En revanche, elles ont enregistré une diminution avec la Russie (-2,9%) et l'Inde (-2%).

En bref

Échanges commerciaux tunisiens – 1er trimestre 2025 : les chiffres clés

- **Exportations** : recul de -5,9% à 15 325,1 MD, fortement impactées par l'énergie (-34%) et l'agroalimentaire (-18%).
- **UE = 70,1% des exportations** : baisse globale (-7,6%), sauf avec l'Allemagne (+7,8%) et les Pays-Bas (+13,4%).
- **Forte hausse vers les pays arabes** : Libye (+39,6%), Maroc (+38,6%), Égypte (+155,7%).
- **Importations** : hausse de +5,5% à 20 375,5 MD, tirée par les biens d'équipement (+18,3%) et de consommation (+13,9%).
- Recul des achats énergétiques (-9,6%) et alimentaires (-2,1%).
- **Explosion des importations chinoises** : +60,9%.

CHAQUE SEMAINE, L'ESSENTIEL



**Economie, Finance, Actualités,
Tendances, Culture...**



FTTH au Canada

Comment le Canada ouvre de nouvelles opportunités au Textile Tunisien?

La FTTH bataille sur tous les fronts, non seulement pour préserver les acquis tunisiens menacés par de mauvais choix économiques et une administration paralysante mais aussi pour vendre le site Tunisie à l'international et convaincre les investisseurs potentiels de la pertinence du choix de la destination.

Depuis une semaine au Canada Le 7 avril 2024, au Canada, la délégation de la Fédération Tunisienne du Textile et de l'Habillement (FTTH), dirigée par son président Haithem Bouajila, a conclu son séjour par un événement stratégique : une rencontre de réseautage dans le secteur du textile technique, organisée par l'Ambassade de Tunisie au Canada.

Ce rassemblement, riche en échanges, visait à renforcer les liens commerciaux et à mettre en lumière la Tunisie en tant que destination clé pour les investisseurs internationaux. L'événement s'est déroulé en présence de figures influentes telles que Mme Rechie Valdez, Whip en Chef du Gouvernement Fédéral canadien et ancienne Ministre des Petites et Moyennes



Le réseautage stratégique au Canada : la clé pour déverrouiller le potentiel du textile tunisien.

Entreprises, Abdullatif Al-Cheikh, président du Congrès Arabo-Canadien pour les Relations avec l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, ainsi que Stéphane Bukk, Directeur Général de la Fédération des Gens d'Affaires Francophones de l'Ontario.

Des entreprises canadiennes spécialisées dans le textile technique ont également pris part à cette rencontre. Lors de son allocution, l'Ambassadeur de Tunisie au Canada, son excellence, Lassaad Boutara, a mis en avant les avantages stratégiques de la Tunisie dans le domaine du textile technique.



Au-delà du textile, la Tunisie : une destination riche en saveurs et en expériences pour le monde.

Il a souligné l'importance de la position géographique de la Tunisie, qui lui permet de jouer un rôle clé dans les échanges commerciaux avec les pays méditerranéens, arabes et africains. Il a également plaidé pour l'intensification de telles rencontres, afin de faciliter l'investissement et ouvrir

des portes vers de nouvelles opportunités d'affaires et de partenariats.

Mme Rechie Valdez a, pour sa part, exprimé son appui à l'initiative, affirmant qu'elle s'inscrivait parfaitement dans la stratégie canadienne de diversification des partenariats, notamment avec les pays d'Afrique du Nord, à l'instar de la Tunisie.

L'événement a également permis de promouvoir deux atouts majeurs de la Tunisie : son huile d'olive extra-vierge, de plus en plus appréciée sur le marché canadien, et sa destination touristique, offrant des opportunités exceptionnelles pour les visiteurs internationaux. La rencontre a été un véritable catalyseur pour renforcer les relations économiques entre la Tunisie et le Canada, tout en plaçant la Tunisie comme une destination stratégique à la fois pour les affaires et le tourisme.

ABA + Site ambassade

En bref

La FTTH Tunisienne à la Conquête du Canada

- **Mission au Canada (depuis le 7 avril 2024):**
- La FTTH a cherché à renforcer les liens commerciaux et promouvoir la Tunisie comme destination d'investissement.
- **Rencontre Stratégique :** Un événement de réseautage dans le textile technique organisé par l'Ambassade de Tunisie au Canada.
- **Acteurs Clés Présents :** Mme Rechie Valdez (Gouvernement canadien), Abdullatif Al-Cheikh (Congrès Arabo-Canadien), S.E. Lassaad Boutara (Ambassadeur de Tunisie).
- **Atouts Tunisiens Promus :** Position géographique stratégique, textile technique, huile d'olive extra-vierge, potentiel touristique.
- **Objectif :** Faciliter l'investissement, ouvrir de nouvelles opportunités d'affaires et diversifier les partenariats (soutien du Canada).



Pourquoi les Chinois tiennent-ils à s'appropriier une cimenterie en Tunisie ?

L'ambassadeur de Chine en Tunisie, WAN Li a rappelé, le 23 mars 2025, lors d'un entretien avec l'Agence TAP, la reprise de la cimenterie tunisienne de Djebel el oust (40 kms de Tunis) par l'entreprise chinoise Sinoma Cement, filiale du groupe China National Building Material (CNBM), entreprise

publique chinoise produisant du ciment, de gypse, de matériaux de construction et de la fibre de verre.

Contrairement à ce qu'avaient publié la plupart des médias tunisiens, ce projet de rachat n'est pas nouveau. En conséquence, il ne pouvait être que rappelé, et à la limite confirmé.

En fait, la transaction a eu lieu en bourse au mois d'août 2024. China National Building Material (CNBM) avait acquis, par le canal de sa filiale Sinoma Cement, la part du cimentier multinational brésilien Votorantim Cimentos, dans la cimenterie tunisienne de Djebel el oust.

Le montant du contrat annoncé à l'époque était de 130 millions de dollars, avec des ajustements ne dépassant pas 15 millions de dollars.

Le communiqué publié par Votorantim Cimentos à l'issue de la conclusion de cette opération nous informe que la réalisation de la transaction est soumise au respect des conditions préalables habituelles, y compris l'approbation des autorités réglementaires en Chine, en Tunisie et dans le Marché Commun de l'Afrique orientale et Australe (COMESA).

Comprendre : la transaction est en règle selon la multinationale brésilienne.

Votorantim Cimentos, présent en Tunisie depuis 2010 suite au rachat de la cimenterie de Djebel Oust au cimentier portugais Cimport, est le principal actionnaire de la cimenterie de Djebel Oust, 2ème cimenterie du pays. Cette cimenterie, qui emploie plus de 200 personnes, produit annuellement 1,2 million de tonnes de ciment et 1,5 million de tonnes de granulats.

Portée géostratégique de la transaction

Compte tenu du fait que la Tunisie est en surproduction de ciment, nous pensons que le groupe CNBM et sa filiale n'ont pas

racheté la cimenterie de Djebel Oust pour exporter l'excédent à l'étranger. Ils peuvent certes le faire pour faire des affaires mais nous pensons que ce rachat a d'autres visées.

Parmi ces dernières, figure en bonne place celle de mettre à la disposition des entreprises chinoises qui opèrent en Tunisie une logistique cimentière à même de les aider à s'approvisionner en ciment dans de bonnes conditions.

Est-il besoin de rappeler les engagements pris par les chinois pour réaliser des mégaprojets d'infrastructure en Tunisie. Il s'agit entre autres du pont fixe de Bizerte, de la reconstruction du stade olympique d'El Menzah, de la cité médicale de Kairouan.

C'est pourquoi nous estimons qu'avec le rachat de la cimenterie de Djebel Oust, les chinois mettent de leur côté un important atout pour remporter en Tunisie d'autres juteux marchés.

Selon nos informations, les entreprises chinoises sont pressenties pour remporter d'autres gros marchés. Il s'agit notamment de port en eaux profondes d'Enfidha, du projet de gisement de phosphate de Sra Ouertane au nord-ouest, du projet de pont sur la mer devant relier Al-Jorf (Zarzis) à Ajim (Djerba), du train à grande vitesse Bizerte-Tataouine, de la réhabilitation du réseau ferroviaire (plus de 2000 kms) et du projet du tronçon autoroutier, Boussalem-frontière algérienne.

Abou SARRA

En bref

Rachat stratégique de la cimenterie de Djebel Oust par la Chine

- Sinoma Cement (CNBM) a acquis en août 2024 la **cimenterie** tunisienne de Djebel Oust pour 130 M\$.
- **Transaction validée** par les autorités chinoises, tunisiennes et du COMESA.
- L'usine produit **1,2 Mt de ciment** et emploie 200 salariés.
- **Objectif** : soutenir les mégaprojets chinois en Tunisie (pont de Bizerte, TGV, port d'Enfidha...).
- **Citation clé** : « *En investissant dans le ciment, la Chine prépare le béton de ses ambitions en Tunisie.* ».



Le Guide
2024

Épargne retraite

Placements

Épargne



Et si le phosphogypse devenait une richesse nationale plutôt qu'un déchet toxique ?

Le débat sur la valorisation du phosphogypse, matière polluante rejetée, annuellement, en mer, à hauteur de 8 millions de tonnes, par les industries chimiques de transformation du minerai de phosphate en acide phosphorique refait surface. C'est le Président de la république Kaïes Saïed qui a relancé le débat sur ce dossier en recevant la ministre de l'Industrie, des Mines et de l'Energie, Fatma Thabet Chiboub.

Le Chef de l'Etat a appelé à trouver une solution définitive au problème du "phosphogypse" à Gabès, évoquant la possibilité de son exploitation, sans effets néfastes sur l'environnement. Il a rappelé, à cet égard, les études réalisées, il y a plus de dix ans, par des ingénieurs et des spécialistes à Gabès, qui ont scientifiquement démontré la viabilité et la sécurité de cette solution.

Retrait du phosphogypse de la liste des déchets dangereux

Le gouvernement a très vite

réagi à l'appel du président de la république et pris des mesures adéquates, du moins de notre point de vue.

Le 5 mars 2025, un conseil ministériel restreint a décidé de reclasser le phosphogypse. Jusque là perçu comme un déchet nocif, voire dangereux, il est désormais reconnu comme une ressource exploitable sous certaines conditions.

Le 12 mars 2025, interpellée à l'Assemblée des représentants du peuple (ARP), la ministre

de l'Industrie, des Mines et de l'Energie a apporté trois importantes précisions sur le dossier.

La première consiste en la confirmation par des études scientifiques de l'absence de matières radioactives dans le phosphogypse.

Des chercheurs tunisiens ont travaillé sur la valorisation du phosphogypse

Quant aux études scientifiques auxquelles font référence le Président de la République et la ministre de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie, pour justifier la nécessaire valorisation du phosphogypse,

l'expert va plus loin et estime que le phosphogypse, contrairement à ce qu'on dit, ne contiendrait pas de polluants dangereux.

La deuxième étude est à l'actif de la chercheuse Hayet Omri, docteure en chimie. Cette dernière est parvenue à mettre au point une technique pouvant éradiquer la pollution générée par les rejets du phosphogypse. Cette technique consiste, selon elle, en l'utilisation du phosphogypse dans le bâtiment, en le mélangeant à des résidus de plantes et de produits chimiques. Elle a déclaré avoir expérimenté cette technique avec l'assistance d'experts belges. Elle dit avoir présenté son invention au ministère tunisien de l'Environnement qui a promis d'étudier sa proposition.

Pour sa part, Mokhtar Hamdi, universitaire, chercheur et directeur général du Centre national des sciences et technologies nucléaires (CNSTN), a fait des recherches sur l'extraction de méthane à partir

« Et si ce que nous rejetions hier comme un poison devenait demain une richesse pour tout un pays ? Le phosphogypse n'est plus un déchet, c'est un défi à relever. »

La seconde porte sur la levée d'interdiction du phosphogypse en tant que déchet dangereux. Mieux, cette levée d'interdiction a été, d'après la ministre, validée par le ministère de la Santé publique, prouvant ainsi que cette substance industrielle ne représente aucun danger pour la santé.

La troisième a trait à la feuille de route arrêtée pour valoriser dorénavant le phosphogypse. Il s'agit essentiellement de charger le Groupe chimique tunisien de mener des études et des projets sur une période maximale de cinq ans, avec pour objectif de développer des solutions respectueuses de l'environnement et bénéfiques pour les différentes régions du pays.

les plus pertinentes et les plus pragmatiques sont, à notre connaissance, au nombre de trois. Nous en avons parlé longuement antérieurement.

La plus intéressante, à notre avis, est celle qui a été développée par l'expert Tahar Khouaja, ancien PDG du Groupe chimique tunisien (GCT), propriétaire public des industries chimiques de transformation de phosphate à Gabès. Il propose un usage utile et renouvelable du phosphogypse, une sorte de recyclage de cette matière qui pourrait rapporter, annuellement, un milliard de dinars pour les caisses de l'État. Cette matière pourrait, selon lui, être réutilisée comme engrais enrichissant pour le sol.

Mieux dans ses recherches,

« On a trop longtemps laissé le phosphogypse empoisonner nos mers. Il est temps de faire de cette cicatrice écologique une source d'espoir économique. »



« Derrière les chiffres effrayants de la pollution marine, se cache un potentiel inexploré. La science, soutenue par la volonté politique, peut changer le cours de notre avenir. »

du phosphogypse, le méthane étant un composant principal du gaz naturel. Il est largement utilisé comme combustible pour le chauffage de bâtiments résidentiels et commerciaux. Il entre également dans la production de gaz de synthèse, un mélange d'hydrogène et de monoxyde de carbone.

Pour un contrôle rigoureux de la radioactivité du phosphogypse

Abstraction faite de cette prise de conscience salutaire de la nécessité de valoriser le phosphogypse. L'essentiel est de faire en sorte que le recyclage de ce sous-produit soit effectué selon les normes internationales de sécurité sanitaire et de respect de l'environnement.

Est il besoin de rappeler au plan écologique, que cette matière polluante, rejetée dans la mer (golfe de Gabès et au large de Sfax), des décennies durant, à raison de plus de 8 millions de tonnes par an, a généré la désertification marine (disparition de plusieurs espèces de poisson...) et affecté énormément le golfe de Gabès, plan d'eau

réputé pour être une des frayères de la mer Méditerranée et pour abriter la seule oasis maritime de Mare Nostrum.

Est-il besoin de rappeler, également, au plan sanitaire, que le phosphogypse, tout comme le minerai dont il est extrait, le phosphate, est, en théorie, légèrement radioactif. Contenant du radium qui se désintègre en formant du radon, un gaz radioactif qui pénètre facilement les poumons, et qui pour cette

raison est source de cancers du poumon.

Morale de l'histoire : l'enjeu est de taille. Afin d'éviter tout dérapage, il est recommandé d'encadrer de manière rigoureuse le recyclage industriel du phosphogypse et de s'inspirer, à cette fin, des "best practices" en vigueur dans d'autres pays.

La députée Fatma Mseddi a eu beaucoup de mérite d'avoir attiré l'attention sur cet aspect lors du débat du 12 mars 2025 au parlement avec la ministre de l'industrie, des mines et de l'énergie.

Abou SARRA

En bref

Phosphogypse : Déchet ou richesse pour la Tunisie ?

- **8 millions** de tonnes de phosphogypse rejetées chaque année en mer à Gabès.
- Le président Kais Saïed relance le débat sur sa **valorisation**.
- Reclassé comme **ressource non dangereuse** depuis le 5 mars 2025.
- **Études scientifiques** : absence de **radioactivité** confirmée.
- Objectif : **valorisation** sur 5 ans par le Groupe chimique tunisien.
- **Propositions** : engrais, matériaux de construction, production de méthane.
- **Enjeu** : concilier protection environnementale et développement économique.

BRAND CONTENT

CONTENU DE MARQUE

BH ASSURANCE

HORIZON

4 Conseils pour bien préparer votre retraite

La fin d'une carrière professionnelle, cela s'anticipe dès maintenant. Disposer d'une **solide épargne**, c'est capital en prévision de la retraite. Quel que soit votre profil d'épargnant, il est possible de souscrire à l'assurance Epargne Retraite Horizon de BH Assurance. Un complément de retraite adapté à tous les niveaux de vie avec des opportunités de cotisation pour fructifier son épargne par des placements financiers à un taux de rendement des plus avantageux.

Pour bien préparer votre retraite, voici donc les 4 conseils à suivre sans plus attendre.

Commencez à épargner au plus tôt

Par définition, l'épargne retraite ne se constitue pas au tout dernier moment. Dans l'idéal, elle se prépare même sur le très long terme. Il n'est donc jamais trop tôt pour commencer à mettre régulièrement de l'argent de côté pour votre retraite.

Avec Epargne Retraite Horizon, vous pouvez commencer votre plan avec une prime périodique minimale de 50 DT par an et bénéficier des avantages fiscaux à court et long terme. Ce produit d'assurance vie vous permet de bien fructifier votre épargne sur toute la durée du cycle de vie, et également de profiter de la

صحتك مهمان

SMEDI



Le Groupe SMEDI, dont la société mère est SMEDI International (Service Medical International), est une société de services médicaux à capitaux privés fondée en 2007. Présente dans une dizaine de pays, SMEDI s'est imposée au cours de la dernière décennie comme un acteur majeur professionnel et fiable dans les soins à l'étranger, offrant des services d'assistance, de facilitation et de conciergerie médicale en Afrique, au Moyen-Orient et probablement dans le monde entier.

Le Groupe SMEDI comprend quatre sociétés principales : SMEDI Care, SMEDI Nursing et ses filiales, SMEDI Travel, et SAFAR Tourisme & Voyages. Il intervient dans plusieurs secteurs d'activité, notamment la gestion et l'optimisation des parcours de soins, la réalisation et l'exploitation de structures d'hébergement médicalisé (comme les centres de convalescence et les résidences pour seniors), la conception et la réalisation de structures hospitalières, ainsi que le tourisme et les voyages.

SMEDI CARE est le leader en Tunisie et probablement en Afrique dans le domaine de l'assistance, de la facilitation et de la conciergerie médicale. L'entreprise assure des services qui rendent le parcours de soins des patients sans faute, rassurant et agréable.

البنك التونسي
SANKO IN TUNISIA

Pack Aziz Fi Bledi

Vous êtes un tounisien résidant à l'étranger, et vous attendez de votre banque en Tunisie qu'elle vous offre des produits et services simples, pratiques et économiques? Découvrez le pack «Aziz fi bledi» pour gérer votre argent en toute tranquillité et avec des avantages tarifaires exceptionnels dont la gratuité des frais de virements reçus de l'étranger.

Les Produits et services du Pack :

- Un accès BTNET.
- Un compte de dépôt optionnel.

Avantages Exclusifs:

- En souscrivant le pack «Aziz fi bledi», vous bénéficiez des avantages suivants:
 - Une économie de 30% sur le tarif standard des produits et services du Pack
 - La gratuité des frais de virements reçus de l'étranger
 - La gratuité des frais de virements inter comptes
 - La gratuité de vos retraits initiés par vos cartes sur tout le réseau BT
 - Un accès à distance et sécurisé pour le suivi et la gestion de vos comptes via BTNET.

Le Pack «Aziz fi bledi», est une offre globale de produits et services composée de:

- Un compte en devises
- Un compte en dinars convertibles
- Un compte épargne en dinars
- Deux cartes bancaires internationales (*)

(*) rattachées à vos comptes en devises et en dinars convertibles.

Un financement de investissements en à des conditions privilégiées.

Tarifcation:

En choisissant le pack «Aziz fi bledi», vous profitez de la facturation économique comprenant:

- Les frais de tenue de compte
- Les cotisations à VISA ou MasterCard
- L'abonnement à BTNET

Comment souscrire

Pour souscrire au Pack «Aziz fi bledi», il vous suffit de renseigner une demande d'adhésion.

Auprès de l'agence de Tunisie de votre pays.

CONTENU RÉDACTIONNEL



Entreprises publiques tunisiennes de l'énergie

La création d'une holding est-ce la solution ?

L'idée de regrouper toutes les entreprises actives dans le secteur de l'énergie vient d'être lancée. Elle a été émise par le premier responsable de l'entreprise la plus performante du secteur, en

l'occurrence, Khaled Bettine, PDG d'Agil Energy/SNDP.

Khaled Bettine pense que la grande réforme à entreprendre au niveau des entreprises publiques opérant dans le secteur de

l'énergie (Etap, STIR, SNDP, Steg, sotrapil, Trapsa ...) est de les regrouper dans un holding voire dans une seule et grande structure.



«Il est grand temps qu'on ait dans notre pays un grand groupe qui centralise et symbolise l'énergie en Tunisie.» - Khaled Bettine

Lors d'une récente interview accordée à l'Economiste Maghrébin, Khaled Bettine estime qu'il est grand temps qu'on ait dans notre pays un grand groupe qui centralise et symbolise l'énergie en Tunisie, à l'instar de Petronas en Malaisie ou d'Aramco en Arabie Saoudite". Il a ajouté que "le premier problème qu'on peut résoudre avec cette éventuelle convergence institutionnelle serait la résolution de la délicate problématique de la dette croisée qui prévaut actuellement entre ces entreprises. "Je pense que c'est là un rêve pour la Tunisie et ce n'est pas un rêve impossible. C'est à la limite un sujet d'écriture", a-t-il dit.

Le holding proposé aura à résoudre le problème des dettes croisées

Il faut dire que les dettes croisées dans le secteur de l'énergie constituent un véritable casse tête. Ce type de dette présente le désavantage de ne pas être signalé dans le budget de l'Etat, particulièrement, dans le calcul de l'encours de l'endettement

public. Les bailleurs de fonds dont la Banque mondiale ont alerté, à maintes reprises, le gouvernement tunisien sur la gravité de ce type de dettes entre les entreprises publiques.

A titre indicatif l'Entreprise tunisienne d'activités pétrolières (Etap) aurait pu payer dans de bonnes conditions sa dette estimée selon sa PDG, Dalila Chebbi Bouattour, à 974 MDT, si elle était parvenue à recouvrir ses impayés de 2 milliards de dinars auprès de la STEG qui lui achète du gaz à crédit.

La STEG aurait pu, à son tour, payer sa dette auprès de l'ETAP si jamais elle était parvenue à recouvrer ses impayés de 4 milliards de dinars auprès de sa clientèle privée et publique (entreprises publiques, administration...).

Pour résumer, avec ce phénomène des dettes croisées, tout le monde doit à tout le monde de l'argent par l'effet de la vente à crédit sans qu'aucune partie ne soit en mesure de rembourser ses dettes. C'est à la limite une situation kafkaïenne quasi impossible à remédier.

D'où la pertinence de la proposition de Khaled Bettine. A travers la création d'un holding la problématique des dettes croisées peut être centralisée et contenue au niveau du secteur.

La proposition a beaucoup de chance d'être retenue en ce sens où elle est en parfaite cohérence avec la vision du chef de l'Etat qui a, constamment, déploré et stigmatisé la multiplicité des structures et le peu de résultats. A un certain moment, le chef de l'Etat a durement critiqué la multiplicité des institutions en charge de la promotion de l'investissement en Tunisie, appelant à leur regroupement en une seule structure.



«Le premier problème qu'on peut résoudre avec cette éventuelle convergence institutionnelle serait la résolution de la délicate problématique de la dette croisée...» - Khaled Bettine



«Avec ce phénomène des dettes croisées, tout le monde doit à tout le monde de l'argent... C'est à la limite une situation kafkaïenne.»

En toute objectivité, l'idée de Khaled Bettine de regrouper les entreprises publiques en un seul holding se défend bien au regard de la bantoustinasation, voire de la ghettoïsation actuelle qui prévaut dans les entreprises opérant dans le secteur de l'énergie. Ce que nous constatons, à l'œil nu c'est

l'absence de coordination totale entre ces entreprises. Chaque entreprise a sa propre politique et fonctionne indépendamment des autres.

Le moment est venu de mettre fin à ce gaspillage institutionnalisé d'autant plus qu'à l'exception d'Agil Energy/SNDP, toutes les autres entreprises opérant dans le secteur de l'énergie sont confrontées à d'énormes déficits et pertes multiformes, le tout, par l'effet de la mauvaise gouvernance, et de l'immixtion de l'Etat dans leur gestion.

Wayout

La green start-up tunisienne "Wayout", qui promeut des solutions pour améliorer l'infrastructure urbaine en développant des solutions de dépollution, surtout par les plastiques, vient de déployer dix "Zigofiltres" d'une durée de vie de 15 ans, dans la cité Ettahrir (Grand Tunis).

"Il s'agit d'une solution simple pour limiter l'accumulation des plastiques et des déchets dans les égouts et les filtrer pour évacuer plus facilement les eaux de ruissellement. Elle vise, aussi, à réduire les risques d'inondation et à empêcher les déchets de finir dans la mer et à polluer les écosystèmes marins", a déclaré à l'agence TAP, Mohamed Rammeh, fondateur et CEO de la jeune pousse, dont la création remonte à 5 ans.

La Start-up a déjà fait bénéficier 25 municipalités tunisiennes de cette solution à triple impact: environnemental, social et économique, selon Rammeh.

En bref

Réforme du secteur énergétique tunisien ?

- **Idée clé :** Regrouper les entreprises publiques de l'énergie (Etap, STEG, SNDP...) en un holding unique, proposition de Khaled Bettine (PDG d'Agil Energy/SNDP).
- **Motivation :** Résoudre le problème des dettes croisées entre ces entreprises.
- **Citation marquante :** «Il est grand temps qu'on ait dans notre pays un grand groupe qui centralise et symbolise l'énergie en Tunisie.» - Khaled Bettine.
- **Chiffres clés :**
 - - Endettement de l'ETAP : **974 MDT.**
 - - Impayés de la STEG envers l'ETAP : **2 milliards de dinars.**
 - - Impayés des clients de la STEG : **4 milliards de dinars.**
- **Objectif :** mettre fin au «gaspillage institutionnalisé» et améliorer la gouvernance du secteur.



RSE en Tunisie

Les entreprises sont-elles vraiment responsables?

Au temps du Bourguibisme, le combattant suprême (Bourguiba) qualifiait les entrepreneurs privés tunisiens de l'époque d'"affaires", c'est-à-dire de personnes préoccupées par le profit et enclins à faire des affaires sans scrupule. Le Président Ben Ali, son successeur n'a pas ménagé à son tour cette catégorie d'acteurs sociaux. Il les qualifiait de "chasseurs de primes et de subventions".

Malheureusement, ces étiquettes perdurent encore jusqu'à nos jours comme en témoignent les résultats de certaines enquêtes.

A l'origine de ce discours réducteur entretenu à l'endroit des entrepreneurs, l'absence d'une culture entrepreneuriale. Celle-là même qui favorise la concrétisation d'un ensemble de valeurs concrètes, notamment l'innovation, l'engagement, la créativité, la responsabilité sociétale et autres. L'ultime finalité étant de consacrer dans la société la légitimité sociale du métier d'entrepreneur ainsi qu'à donner à ce dernier une image plus crédible.

Nous sommes amenés à remettre à l'esprit ces qualitatifs d'antan au regard des résultats d'un récent

baromètre sur la maturité de la durabilité au sein des entreprises exportatrices, et ce, à l'occasion d'un séminaire organisé, au mois de février 2025, par la Chambre de commerce et d'industrie de Tunis (CCIT), en partenariat avec le programme suisse de promotion de l'importation (SIPPO), sur le thème : « Mesurer pour agir, agir pour durer ».

Objectif recherché des organisateurs : mesurer le degré d'intégration des pratiques durables au sein des entreprises exportatrices. Parmi ces pratiques figure en bonne place la Responsabilité sociale de

l'entreprise (RSE), une pratique pourtant en vigueur, depuis les années 50 et même bien avant.

La RSE date depuis les années 50 et même bien avant

Au temps de la colonisation française en Tunisie, la pratique était exercée. Les firmes privées chargées de la construction de grands ouvrages, barrages et autres, édifiaient parallèlement et en accompagnement de ces ouvrages, des villages ex nihilo, des écoles, des établissements sanitaires et d'autres équipements collectifs (cas des barrages de Beni M'tir et de Mellègue au nord ouest de Tunisie).

En théorie le concept de RSE désigne la responsabilité d'une entreprise économique à l'égard de la société. C'est une notion mise en avant par des organisations de consommateurs, des partisans du développement durable et de l'intégration de l'éthique morale dans l'économie.

Les révélations du baromètre

Pour revenir aux résultats du baromètre précité et à propos justement de RSE, ces derniers nous apprennent que sur 62 entreprises sondées, "seules 18 % des entreprises du secteur agroalimentaire tunisien ont mis en place une démarche structurée de responsabilité sociétale des entreprises (RSE),

tandis que 80 % ignorent encore l'existence de la loi RSE adoptée en 2018".

Plus inquiétant encore, les résultats du baromètre nous informent également d'un manque criant d'engagement structuré en matière de RSE. "38 % des entreprises sondées n'ont aucune connaissance du concept, tandis que 56 % n'en perçoivent pas encore l'importance".

Plus inquiétant encore, aucune entreprise du panel ne détient un label certifiant ses engagements en matière de RSE.

Interpellées lors de l'exécution de ce baromètre, sur les raisons

qui les ont empêchées d'adopter cette pratique durable, les entreprises interrogées évoquent : le manque d'information, l'absence d'un cadre légal clair, le déficit d'appui public et des moyens financiers insuffisants.

Avec ces révélations arrachées -bien arrachées- à la faveur d'un financement suisse, les responsabilités sont, désormais, délimitées. Les régimes clientélistes ne se sont jamais préoccupés de la durabilité des entreprises et de leur rayonnement sur leur environnement. Ils assument aujourd'hui la responsabilité des dégâts.

Abou SARRA

En bref

Baromètre sur la RSE (2025, CCIT & SIPPO)

- 18 % des entreprises agroalimentaires ont une démarche RSE
- 80 % ignorent la loi RSE de 2018
- 38 % ne connaissent pas le concept
- 56 % n'en perçoivent pas l'importance
- 0 % de labels certifiants

Freins identifiés

- Manque d'information
- Absence de cadre légal clair
- Déficit d'appui public et financier

Conclusion : La culture entrepreneuriale et la responsabilité sociétale doivent être renforcées pour assurer la durabilité des entreprises.

Des Chiffres



2,56

La production mondiale d'huile d'olive a fortement reculé ces deux dernières années, passant de 2,76 millions de tonnes en 2022/23 à 2,56 millions de tonnes en 2023/24.



+109%

La production d'huile d'olive en :

- Turquie : chute en 2023/24 suivie d'un redressement massif en 2024/25 (+109 %).
- Tunisie : forte progression prévue en 2024/25 (+54,5 %).
- Maroc en recul : baisse continue de la production (-15,1 %).



4e



l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE) a classé la Tunisie parmi les dix économies les plus performantes de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) - performance des pays en matière de facilitation des échanges aux frontières

La Tunisie a encore des efforts à faire pour améliorer les procédures commerciales aux frontières. Il s'agit, entre autres, de la prévisibilité des règles douanières, particulièrement, des contraintes liées à la délivrance de décision pour l'importation ou l'exportation de marchandises - OCDE.

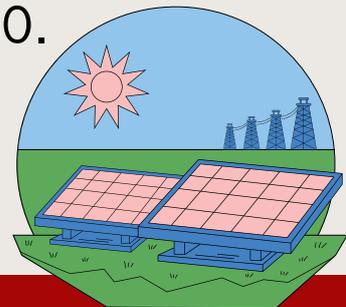
11

Le déficit énergétique coûte, annuellement, à l'Etat tunisien 11 milliards de dinars.



35%

Le mix énergétique est dominé par le gaz naturel qui représente plus de 97% contre 3% pour les énergies renouvelables. Sur le moyen terme, le département de l'énergie compte porter cette part à 35% d'ici 2030.





Semaine boursière écourtée mais dynamique

Le TUNINDEX en hausse, volumes soutenus

L'indice de référence de la Bourse de Tunis, TUNINDEX a affiché une tendance résolument haussière sur la semaine du 7 au 11 avril 2025 profitant de la bonne orientation de la majorité des indices sectoriels.

L'indice de référence s'est apprécié de 0,1% à 11023 points, portant ainsi, sa performance annuelle à +10,7%, rapporte l'intermédiaire en Bourse, Tunisie Valeurs.

Sur une semaine écourtée d'une séance en raison de la Fête des Martyrs (9 avril), les volumes ont été relativement soutenus. En

effet, une enveloppe de 7,8 MD a été échangée sur le marché, et ce malgré l'absence de transactions de blocs.

Analyse des valeurs :

POULINA GROUP HOLDING a été la valeur vedette de la semaine. L'action du plus grand holding en Tunisie s'est envolée de 16,7% à 13,400 D, dans un volume fourni de 5,3 MD. La valeur a ainsi, chapeauté le palmarès des échanges de la Cote.

Le titre TPR est, également, parvenu à se distinguer sur la semaine. L'action de l'extrudeur d'aluminium s'est appréciée de

11,5% à 9,200 D, en animant le marché avec des capitaux de 2,1 MD.

Le titre ICF s'est placé en lanterne rouge du TUNINDEX. L'action du producteur du fluorure d'aluminium a baissé de 14,5% à 103,350 D. La valeur a brassé un flux global de 1,4 MD sur la semaine.

Le titre SOTETEL poursuit son mouvement baissier en bourse. L'action du spécialiste des réseaux de télécommunications adossé au Groupe TUNISIE TELECOM a essuyé une régression de 12,8 % à 6,020 D. La valeur a amassé un volume total de 538 mille dinars sur la semaine.

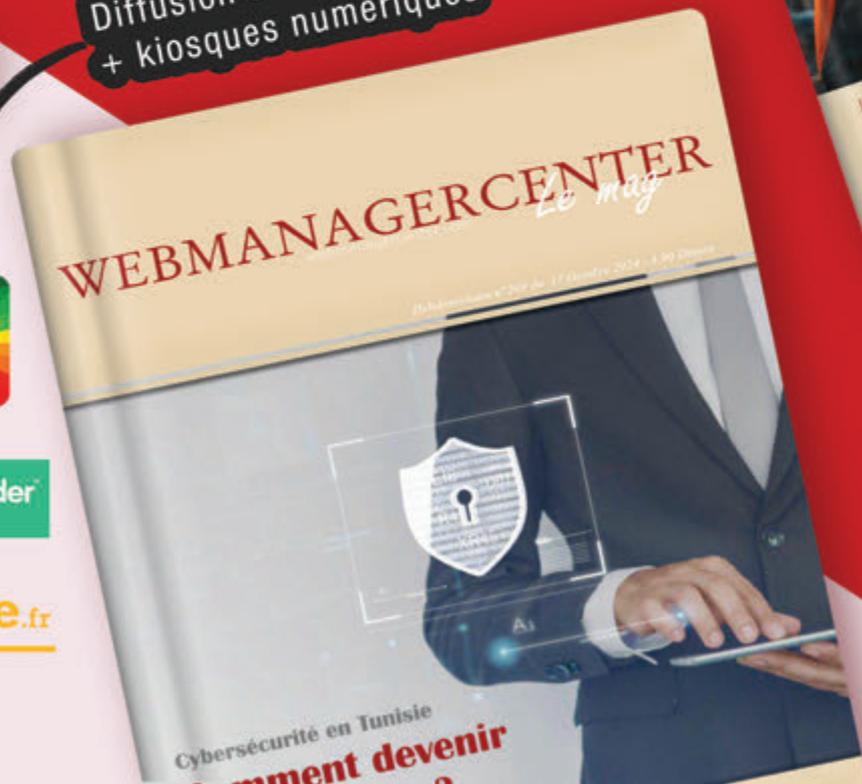
hebdomadaire

WMC Le Mag

Diffusion abonnés
+ kiosques numériques



ePresse.fr



Devises, Taux, Indicateurs

Cours moyens des devises cotées en Dinar Tunisien

14/04/2025

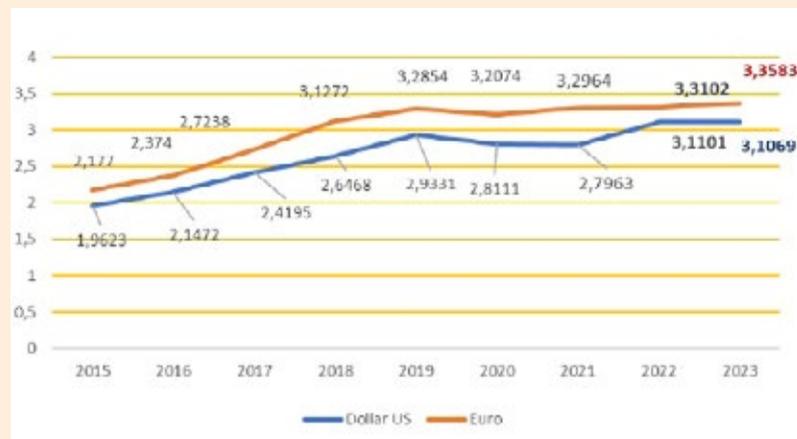
MONNAIE	SIGLE	UNITÉ	VALEUR
DINAR ALGÉRIEN	DZD	10	0,2264
DOLLAR CANADIEN	CAD	1	2,1655
DOLLAR DES USA	USD	1	2,9952
LIVRE STERLING	GBP	1	3,9752
YEN JAPONAIS	JPY	1000	21,0169
DIRHAM MAROCAIN	MAD	10	3,2363
FRANC SUISSE	CHF	10	36,7424
EURO	EUR	1	3,3956
DINAR LIBYEN	LYD	1	0,5404
Yuan Chinois	CNY	1	0,4107

Cours moyens à terme en Dinar Tunisien

PERIODE	USD	EUR
3 MOIS	3,0336	3,4518
6 MOIS	3,0711	3,5098

Cours de devises en dinar Tunisien

Moyenne des cours du marché interbancaire (annuel)
2015 - 2023



7,50%
TMM
16/04/2025

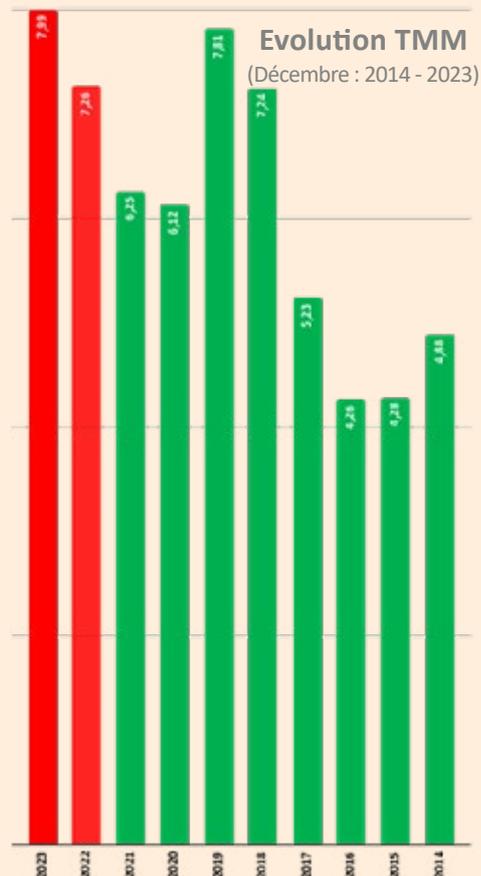
7,50%
TID
16/04/2025

7,91%
TMM
Mars 2024

6,50%
TRE
Avril 2024

23,301
Milliard
Avoirs en devise
16/04/2025

102
Jours
d'importations
16/04/2025



Tunindex

11 023,24

Var. Année **10,75 %**
11/04/2025

Tunindex 20

4 932,17

Var. Année **12,48 %**
11/04/2025

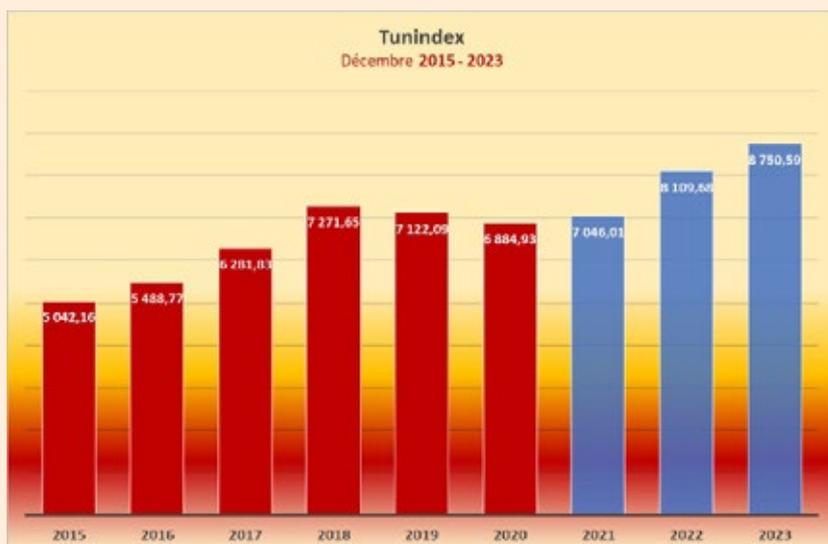
Volume semaine **135,877** Million DT

Capitalisation **29,20** Milliard DT

PER marché **10,28**
(Mars)

INDICES SECTORIELS

Code ICB		INDICE	Var An
8000	Sociétés Financières	8 306,50	11,14%
8300	Banques	7 731,75	11,57%
8500	Assurances	15 976,38	5,02%
8700	Services Financiers	13 819,40	10,49%
5000	Services aux Consommateurs	3 514,69	12,35%
5300	Distribution	5 537,39	12,35%
3000	Biens de Consommations	9 426,03	16,56%
3500	Agro-Alimentaire et Boissons	11 564,39	17,26%
3700	Produits Ménagers et de Soins Personnel	3 036,22	14,38%
2000	Industries	1 775,54	-3,36%
2300	Batiment et Matériaux de Constructions	766,08	-5,46%
1000	Matériaux de Base	6 042,51	18,34%



+ FORTES HAUSSES DE LA SEMAINE

	CLÔTURE	VAR. Hebdo
ASSAD		18,44%
POULINA GP HOLDING		16,72%
BTE (ADP)		16,18%
CIMENTS DE BIZERTE		11,90%
TPR		11,52%

+ FORTES BAISES DE LA SEMAINE

	CLÔTURE	VAR. Hebdo
ICF		-14,54%
SOTETEL		-13,48%
UADH		-6,90%
BH BANK		-6,00%
TUNISAIR		-5,13%

+ FORTES BAISES DE L'ANNEE

	CLÔTURE	VAR. Hebdo
SANIMED		-61,90%
SOTEMAIL		-44,88%
ALKIMIA		-23,30%
SOTIPAPIER		-18,35%
SOTETEL		-14,59%

+ FORTES HAUSSES DE L'ANNEE

	CLÔTURE	VAR. AN
ASSAD		241,94%
BTE (ADP)		90,75%
POULINA GH		54,38%
ATTIJARI LEASING		51,44%
TPR		45,34%

COTATIONS

	Titres	Nominal	Titres admis	Clôture			Variation Hebdo	Variation Année	Capitalisation (MDT)
				Décembre 2024	Semaine précédente	11/04/2025 De la semaine			
SOCIETES FINANCIERES									
15 700,822									
BANQUES									
13 031,353									
1	Amen Bank	5	34 920 000	36,900	41,320	41,200	-0,29%	11,65%	1 438,704
2	ATB	1	100 000 000	2,800	3,110	3,040	-2,25%	8,57%	304,000
3	BH Bank	5	47 600 000	12,700	12,500	11,750	-6,00%	-7,48%	559,300
4	BIAT	5	40 800 000	93,830	98,850	98,980	0,13%	5,49%	4 038,384
5	BNA	5	64 000 000	8,180	8,820	8,970	1,70%	9,66%	574,080
6	Banque de Tunisie	1	270 000 000	5,190	5,130	5,180	0,97%	-0,19%	1 398,600
7	BTE (ADP)	20	1 000 000	3,350	5,500	6,390	16,18%	90,75%	6,390
8	STB	5	155 375 000	2,970	2,960	2,900	-2,03%	-2,36%	450,588
9	Attijari Bank	5	42 000 000	51,500	74,490	68,300	-8,31%	32,62%	2 868,600
10	UBCI	5	20 001 529	21,500	20,000	20,800	4,00%	-3,26%	416,032
11	UIB	5	32 560 000	22,300	22,300	22,100	-0,90%	-0,90%	719,576
12	Wifack Bank	5	30 000 000	9,000	8,600	8,570	-0,35%	-4,78%	257,100
ASSURANCES									
1 427,178									
13	ASTREE	5	6 000 000	46,000	45,500	45,500	0,00%	-1,09%	273,000
14	BH Assurances	5	2 660 000	49,000	54,600	57,000	4,40%	16,33%	151,620
15	STAR	10	2 307 693	178,000	203,000	202,500	-0,25%	13,76%	467,308
16	Tunis RE	5	20 000 000	8,200	8,000	8,100	1,25%	-1,22%	162,000
17	Assur. MAGHREBIA	10	4 500 000	51,480	51,000	51,000	0,00%	-0,93%	229,500
18	MAGHREBIA Vie	1	25 000 000	6,150	5,800	5,750	-0,86%	-6,50%	143,750
LEASING									
819,016									
19	ATL	1	32 500 000	4,250	4,700	5,000	6,38%	17,65%	162,500
20	BH Leasing	5	7 000 000	3,630	5,200	5,410	4,04%	49,04%	37,870
21	Best Lease	1	30 000 000	1,950	2,220	2,210	-0,45%	13,33%	66,300
22	CIL	5	7 000 000	24,900	27,000	26,000	-3,70%	4,42%	182,000
23	Hannibal Lease	5	11 000 000	7,400	7,360	7,400	0,54%	0,00%	81,400
24	Attijari Leasing	10	2 750 000	19,150	29,000	29,000	0,00%	51,44%	79,750
25	Tunisie Leasing Fact	5	10 800 000	17,990	19,100	19,370	1,41%	7,67%	209,196
SOCIETES D'INVESTISSEMENTS									
423,275									
26	PL. TSIE Sicaf	10	1 000 000	46,010	45,000	45,000	0,00%	-2,20%	45,000
27	SPDIT Sicaf	1	28 000 000	12,000	13,140	13,200	0,46%	10,00%	369,600
28	Tuninvest Sicar	1	966 000	9,250	8,980	8,980	0,00%	-2,92%	8,675
INDUSTRIES									
12 011,227									
HOLDING									
3 119,568									
29	OneTech Holding	1	80 400 000	9,300	8,900	8,800	-1,12%	-5,38%	707,520
30	Poulina GH	1	180 003 600	8,680	11,480	13,400	16,72%	54,38%	2 412,048
AGRO-ALIMENTAIRE									
4 560,296									
31	Delice Holding	10	54 907 262	16,090	21,500	21,500	0,00%	33,62%	1 180,506
32	LAND'OR	1	13 784 285	10,350	11,580	11,190	-3,37%	8,12%	154,246
33	SFBT	1	268 125 000	11,600	11,990	12,030	0,33%	3,71%	3 225,544
PHARMACEUTIQUE									
247,158									
34	SIPHAT	5	1 800 000	4,210	5,550	6,110	10,09%	45,13%	10,998
35	UNIMED	1	32 000 000	7,130	7,490	7,380	-1,47%	3,51%	236,160
COMPOSANTS AUTOMOBILE									
63,125									
36	ASSAD	1	24 000 000	0,620	1,790	2,120	18,44%	241,94%	50,880
37	STIP	3	4 207 824	2,880	3,040	2,910	-4,28%	1,04%	12,245

source: bVMT

données fournis à titre indicatif

COTATIONS

	Titres	Nominal	Titres admis	Clôture		11/04/2025	Variation Hebdo	Variation Année	Capitalisation (MDT)
				Décembre 2024	Semaine précédente	De la semaine			
CIMENTIER									735,442
38	Carthage Cement	1	343 624 940	2,190	2,150	2,080	-3,26%	-5,02%	714,740
39	Ciments de Bizerte	1	44 047 290	0,420	0,420	0,470	11,90%	11,90%	20,702
CHIMIE									442,343
40	Air Liquide	25	1 637 504	100,000	108,680	105,050	-3,34%	5,05%	172,020
41	ALKIMIA	10	3 947 253	17,600	14,120	13,500	-4,39%	-23,30%	53,288
42	ICF	10	2 100 000	99,000	120,930	103,350	-14,54%	4,39%	217,035
INDUSTRIES DIVERSES									2 676,875
43	Euro-Cycle	1	9 801 000	11,800	14,080	13,890	-1,35%	17,71%	136,136
44	MPBS	2	10 334 430	12,210	10,800	11,000	1,85%	-9,91%	113,679
45	New Body Line	1	4 250 400	4,950	5,000	4,890	-2,20%	-1,21%	20,784
46	Office PLAST	1	14 662 164	1,650	1,440	1,490	3,47%	-9,70%	21,847
47	SAH Lilas	1	84 015 979	10,220	11,800	11,750	-0,42%	14,97%	987,188
48	Atelier Meubles Int	1	5 561 635	5,880	6,600	6,380	-3,33%	8,50%	35,483
49	SIAME	1	15 444 000	3,580	3,400	3,390	-0,29%	-5,31%	52,355
50	SANIMED	1,109	12 400 000	1,470	0,560	0,560	0,00%	-61,90%	6,944
51	SOMOCER	1	40 656 000	0,410	0,410	0,450	9,76%	9,76%	18,295
52	SOTEMAIL	1	34 513 514	4,300	2,370	2,370	0,00%	-44,88%	81,797
53	SOTUVER	1	39 254 475	12,610	14,150	13,740	-2,90%	8,96%	539,356
54	SOTIPAPIER	1,09	28 184 091	5,450	4,400	4,450	1,14%	-18,35%	125,419
55	SOTRAPIL	5	4 138 200	15,080	17,500	18,750	7,14%	24,34%	77,591
56	TPR	1	50 000 000	6,330	8,250	9,200	11,52%	45,34%	460,000
IMMOBILIER									76,626
57	SIMPAR	5	1 100 000	35,900	34,400	34,400	0,00%	-4,18%	37,840
58	SITS	1	15 600 000	1,900	1,900	1,910	0,53%	0,53%	29,796
59	ESSOUKNA	1	5 050 500	1,560	1,770	1,780	0,56%	14,10%	8,990
TECHNOLOGIE									89,794
60	AETECH	1	2 223 334	0,190	0,220	0,230	4,55%	21,05%	0,511
61	TELNET Holding	1	12 130 800	6,000	7,270	7,360	1,24%	22,67%	89,283
SERVICES									1 691,895
DISTRIBUTION AUTOMOBILE									1 114,305
62	ARTES	1	38 250 000	8,200	10,490	10,600	1,05%	29,27%	405,450
63	CITY CARS	1	18 000 000	12,700	15,980	16,100	0,75%	26,77%	289,800
64	ENNAKL Automobile	1	30 000 000	10,610	11,720	11,780	0,51%	11,03%	353,400
65	UADH	1	36 953 847	0,540	0,580	0,540	-6,90%	0,00%	19,955
66	STA	1	2 000 000	21,000	24,000	22,850	-4,79%	8,81%	45,700
AUTRES SERVICES									188,099
67	CELLCOM	1	4 461 532	2,340	2,100	2,040	-2,86%	-12,82%	9,102
68	TUNISAIR	1	106 199 280	0,370	0,390	0,370	-5,13%	0,00%	39,294
69	SMART Tunisie	5	10 123 443	13,650	13,280	13,800	3,92%	1,10%	139,704
TELECOMMUNICATIONS									105,442
70	SOTETEL	5	4 636 800	6,990	6,900	5,970	-13,48%	-14,59%	27,682
71	Tawasol GH	1	108 000 000	0,640	0,750	0,720	-4,00%	12,50%	77,760
DISTRIBUTION DE BIENS DE CONSOMMATION									284,049
72	Sotomag	1	13 200 000	6,250	6,200	6,210	0,16%	-0,64%	81,972
73	Magasin General	1	15 777 070	6,990	6,770	6,800	0,44%	-2,72%	107,284
74	Monoprix	2	25 345 736	3,550	3,280	3,740	14,02%	5,35%	94,793
<i>(Données fournis à titre indicatif)</i>									29 403,943
source: BVMT									

w m c
HORS-SÉRIE

iPad Pro

SPECIAL
ASSURANCES
LE GUIDE DU MARCHÉ DES ASSURANCES
EN TUNISIE



Assurances
Voyages
Vie
Santé
Auto
Habitation

EDITION NUMÉRIQUE - MAI 2021

www.wmc.com

L'Ordre Mondial s'effondre-t-il ? L'Alerte de Ray Dalio Décryptée



la polarisation politique et la montée des extrêmes sont autant de signes d'un modèle à bout de souffle. Dalio pointe également **la montée de la Chine comme puissance rivale des États-Unis, et le passage de Washington d'un leadership multilatéral à une stratégie unilatérale, comme marqueurs d'un nouvel ordre mondial en gestation.**

Il appelle à ne pas se laisser distraire par les **"événements de surface"** comme les droits de douane, mais à comprendre comment ces dynamiques structurelles interconnectées redéfinissent le monde. Selon lui, ce type de transition systémique — **effondrement d'un ordre global et émergence d'un nouveau** — ne survient qu'une ou deux fois par siècle.

En résumé, Dalio tire la sonnette d'alarme : **le monde est à un tournant historique** majeur, et ignorer les signaux profonds au profit de l'actualité immédiate serait une erreur aux conséquences potentiellement dramatiques.

Ray Dalio, fondateur du fonds Bridgewater Associates, alerte sur un effondrement mondial sans précédent, que les marchés ignorent en se focalisant à tort sur les tensions commerciales et les droits de douane. Dans une publication sur X (ex-Twitter), il met en garde contre une crise d'une ampleur générationnelle alimentée par cinq grandes forces: **la dette, la fragmentation politique, les rapports de pouvoir internationaux, les bouleversements technologiques et les déséquilibres environnementaux.**

Pour Dalio, les mesures tarifaires de l'administration Trump ne sont pas la cause profonde des perturbations économiques, mais plutôt les symptômes visibles d'un désordre bien plus large. Il décrit une désintégration progressive des piliers du système mondial établi après la Seconde Guerre mondiale : **institutions financières, coopération internationale, stabilité monétaire et gouvernance démocratique.**

L'endettement excessif, les inégalités croissantes, la perte de confiance dans les institutions,



Indice démocratique 2024

La Tunisie un pays hybride

En cette période de bouleversements géopolitiques inquiétants dans le sens où elles viennent consacrer à la faveur du «trumpisme» la loi du plus fort, peut-on encore parler de coexistence pacifique entre les peuples ou encore de démocratie comme modèle idéal de gouvernance. Ce même modèle qui peinait déjà avant les récents changements

à se faire accepter par tous les pays du monde.

A preuve, selon l'indice démocratique global 2024 publié, le 27 février 2025, par The Economist Intelligence

Unit (EIU), «6,6 % seulement de la population mondiale vit aujourd'hui dans un régime considéré démocratique ». Plus grave, cette maigre proportion ne cesse de diminuer au fil des années. D'après le même indice



« La démocratie n'est pas dans les institutions, mais dans les hommes. » – Georges Burdeau

« la démocratie a encore reculé dans le monde l'an dernier : 71 pays sont considérés comme des démocraties, soit 6 de moins qu'il y a une décennie, moitié moins qu'en 2014 (12,5 %)».

Pis encore, la démocratie a été instrumentalisée et travestie par le trumpisme pour accéder au pouvoir à des fins non pas de l'extension de la démocratie mais pour préserver l'ordre ultralibéral léonin. Ses porte-parole font flèche de tous bois pour le faire passer comme une entreprise d'extension de "la démocratie", dans son acception occidentale (processus électoral purement politique avec statu quo socio-économique).

« La démocratie ne se décrète pas, elle se construit par l'éducation et la culture politique.»

Conséquence : la démocratie en tant que modèle de gouvernement le plus indiqué pour les peuples n'est plus une référence même pour les anciennes démocraties les plus solides. A ce propos, l'EIU prévient que de nombreux pays démocratiques connaissent des difficultés non négligeables malgré leur indice relativement élevé (cas des pays de l'Union européenne).

« Quand le pouvoir s'impose au détriment du peuple, la démocratie devient un mirage. »

Plusieurs sondages montrent, d'après cet indice, que de plus en plus de citoyens de ces pays ne font pas confiance à leur gouvernement, une situation mise en lumière par la mauvaise performance de plusieurs partis au pouvoir lors des élections tenues en 2024.

L'inflation post-pandémique et les inégalités économiques alimentent l'insatisfaction populaire et jouent un rôle « très important » dans la montée de partis populistes.

La Tunisie classée 93ème sur 167 pays listés

La question qui s'impose dès lors est la suivante : qu'en est-il de la démocratie en Tunisie. L'indice démocratique global 2024, qui « mesure » l'état de la démocratie en fonction de cinq critères :

- **degré de libertés civiles,**
- **processus électoraux,**
- **fonctionnement du gouvernement,**
- **culture politique et**
- **participation politique,**

L'indice a classé la Tunisie à la 93ème place sur un total de 167 pays listés. La Tunisie a vu ainsi son indice reculer de 0,88 point, « témoignant, d'après les auteurs de l'EIU, de la dérive autoritaire

du président Kaïes Saïed».

Avec un score de 4,71 points la Tunisie figure parmi ce que l'indice appelle les pays à « Régime hybride », c'est-à-dire des régimes politiques qui combinent démocratie électorale et tendance autoritaire. Plus simplement encore, de tels régimes ne présentent qu'un nombre restreint de caractéristiques propres aux démocraties.

Au niveau local, les analystes appellent ce régime, une « démocrature », un régime politique qui, par son système d'élection et la relative liberté d'expression qu'il tolère, est démocratique, mais où la réalité de l'exercice du pouvoir penche vers la dictature et la suppression de l'État de droit. L'opposition tunisienne à ce régime l'appelle « un simulacre de démocratie ».

La véritable démocratie est celle des individus démocrates

Il faut reconnaître qu'après le chaos et le désordre qui ont prévalu, lors de la soi-disant transition démocratique, depuis 2011 et jusqu'à ce jour, il est très, très, très difficile de parler de besoin de démocratie en Tunisie, et ce, pour une simple

raison : les tunisiens n'ont jamais été préparés à l'exercice de la démocratie.

L'expérience de cette malheureuse transition avec la partitocratie qu'elle a favorisée a montré qu'il n'existe, désormais, en Tunisie aucune institution politique, sociale ou économique qui peut prétendre qu'elle est démocratique. Mieux, il n'existe pas en Tunisie, aucun responsable politique, syndical ou économique qui peut oser dire qu'il est démocrate.

« Quand le pouvoir s'impose au détriment du peuple, la démocratie devient un mirage. »
Et pour cause. Depuis l'accès

du pays à l'indépendance en 1956, les dirigeants qui se sont relayés à sa tête n'ont jamais voulu de la démocratie et n'ont jamais aidé les tunisiens ni à s'en convaincre, ni à l'exercer. Car en matière de démocratie, l'essentiel réside dans son inculcation aux individus.

A ce sujet, l'universitaire et essayiste français Georges Burdeau disait à la fin de son ouvrage sur « la démocratie » : « finalement, la démocratie n'est pas dans les institutions, mais dans les hommes, il n'y pas de démocrates ». A bon entendeur.

Abou SARRA

En bref

Indice démocratique 2024 : où en est la Tunisie?

Un recul démocratique mondial

- 6,6 % de la population mondiale vit sous un régime pleinement démocratique.
- La démocratie recule : 71 pays classés démocratiques, contre 12,5 % en 2014.

La Tunisie en perte de vitesse

- 93e sur 167 pays selon l'indice démocratique 2024.
- Score : 4,71/10 -> Classification : régime hybride.
- Dérive autoritaire pointée par The Economist Intelligence Unit.
- «Il n'y a pas de démocratie, mais seulement des démocrates.» – Georges Burdeau

Entre démocratie électorale et autoritarisme, quel avenir pour la Tunisie ?.

**RADIO
DIASPORA
TUNISIA**



Dr. Lobna Karoui

Dr. Tawfik Jelassi

invité
**DR. TAWFIK
JELASSI**

La Diplomatie à l'Ère du
Digital Exponentiel

Dans notre spéciale série « Nos Ambassadeurs de l'Excellence », nous vous dévoilons le parcours inspirant de Dr. Tawfik Jelassi, Ancien Doyen de l'École internationale de management des Ponts et Chaussées, Ancien ministre Tunisien et depuis Juillet 2021, sous-directeur générale de communication et d'informations de UNESCO.

NEW EPISODE PODCAST



ils Ont Dit



Précarité



Le taux de participation des femmes au marché du travail demeure faible (autour de 28 %), et les inégalités salariales persistent. Zahra Ben Nasr, Présidente de FACE Tunisie

Société IA

"L'impact de l'IA pourrait être plus profond que celui des réseaux sociaux, modifiant en profondeur les dynamiques du travail, la production de connaissances. D'ici quelques années, chaque individu pourrait disposer d'un assistant IA personnalisé. - Eric Schmidt - Ancien PDG de Google



TGV



À l'heure où le monde mise sur des transports propres et efficaces, un TGV en Tunisie pourrait être un atout majeur. Ce projet soulève une question clé : avons-nous les moyens de nos ambitions ? Kamel Madouri - Ancien Chef du Gouvernement

Grignons

«transformer des grignons d'olives en briquettes de chauffage, alternative au bois et source énergétique vitale dans un pays fortement dépendant de ses importations de gaz et pétrole» Yassine Khelifi, ingénieur-inventeur-fondateur de Bioheat



Tunisie - Chine

Sinoma Cement ambitionne de renforcer sa présence en Tunisie en se concentrant sur ces aspects et en assumant sa responsabilité sociale. Président de Sinoma Cement, M. Rong Yakun



"Pour les investisseurs, le FM Resilience Index est un outil clé pour évaluer la capacité d'un pays à se relever des perturbations."





Ingénieurs tunisiens formés pour l'étranger faute de vision nationale

La formation des ingénieurs en Tunisie repose sur une base académique rigoureuse et polyvalente. Dès le cycle préparatoire, les étudiants acquièrent une solide maîtrise des mathématiques, de l'informatique et des

sciences fondamentales, leur permettant d'accéder à des formations d'ingénierie diversifiées. Cependant, malgré leur réputation et leur attractivité sur le marché international, certains points faibles sont régulièrement

soulignés : un manque de pratique, des lacunes en soft skills, une maîtrise insuffisante des logiciels professionnels et une adaptation parfois lente aux évolutions technologiques mondiales.

Ce constat a été au centre d'un webinaire organisé par l'Association Reconnectt présidé par Sami Ayari ingénieur lui-même, réunissant des ingénieurs tunisiens de renom, installés à l'international avec Mohamed Jmaiel, professeur en informatique à l'Ecole nationale de Sfax. Un système aux fondamentaux solides mais en quête de repères et d'orientation stratégique, c'est en quelques mots l'ingénierie en Tunisie.

Mohamed Jmaiel rappelle que l'offre tunisienne est de 88 filières d'ingénierie sur 300 formations universitaires. Chaque année, il y a 7.000 diplômés produits par les différentes filières. La Tunisie s'est dotée d'un large éventail de spécialisations. Mais cette diversité est-elle un atout ou un frein ? Cette multiplicité a généré une perte de repères, estime Mohamed Jmaiel.

« Nous avons ouvert trop de filières sans une vision claire. Nous ne savons plus exactement à quel marché nous destinons nos ingénieurs. Formons-nous pour l'économie nationale et si c'est le cas, est-ce que notre

économie, notre industrie sont capables d'absorber autant d'ingénieurs venant de filières aussi diverses ? »

Si l'excellence académique des formations publiques est reconnue, la question centrale reste leur adéquation aux exigences du monde du travail. Les ingénieurs tunisiens sont réputés pour leur capacité d'adaptation, mais sont-ils suffisamment préparés aux défis scientifiques et technologiques actuels ? En fait, il y a un décalage manifeste entre les besoins du marché du travail et les cursus et le nombre d'ingénieurs diplômés.

Le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) est l'un des seuls à absorber efficacement ses diplômés. En revanche, des disciplines comme l'agronomie souffrent d'un manque d'opportunités, poussant de nombreux ingénieurs à chercher un avenir ailleurs.

Ce phénomène s'explique en partie par le manque d'interaction entre les universités et le tissu industriel tunisien. Contrairement aux modèles européens ou

nord-américains, la recherche appliquée et l'innovation en entreprise restent marginales en Tunisie.

Mohamed Jmaiel partage son expérience à l'école d'ingénieurs de Sfax, où une tentative de formation en alternance a échoué:

« Nous avons voulu instaurer un modèle d'alternance, mais les entreprises n'ont pas joué le jeu. Sur une promotion de 120 étudiants, à peine une dizaine ont trouvé des opportunités. Cela montre que le problème ne vient pas seulement du nombre de filières, mais aussi d'un tissu économique qui peine à absorber ces compétences. »

Une nécessaire refonte du modèle éducatif

Pr Fatma Mili, enseignante en data et en Informatique dans l'une des plus grandes facultés d'informatique aux États-Unis, l'UNC Charlotte, insiste sur la nécessité de former des ingénieurs entrepreneurs, capables d'innover et d'anticiper les évolutions industrielles.

« L'université ne doit pas se contenter de délivrer des diplômes, elle doit créer un écosystème où les étudiants développent leur créativité et leur esprit d'entreprise.

**« Nous avons ouvert trop de filières d'ingénierie sans une vision claire ni une stratégie de développement économique en lien avec le marché national -
Pr Mohamed Jmaiel**



Former des ingénieurs, ce n'est pas uniquement délivrer des diplômes. C'est créer un environnement qui stimule la créativité, l'innovation et l'esprit d'entreprise - Pr Fatma Mili

Nous devons orienter nos formations vers les industries de demain. »

Cette vision est appliquée en Allemagne où Pr Fahmi Bellallouna, enseignant et chercheur en ingénierie, spécialisé dans la réalité virtuelle (VR) et en réalité augmentée (AR) affirme que le lien entre les universités et les industries est renforcé. "Les établissements suivent de près l'évolution des marchés et ajustent leurs programmes en conséquence".

À l'inverse, en Tunisie, l'industrie investit peu dans la recherche et le développement (R&D), ce qui limite les opportunités d'innovation et d'apprentissage pratique. Il cite l'exemple de la Chine, où l'État a imposé aux entreprises des transformations structurelles pour encourager l'innovation : **« En Chine, j'ai vu le secteur automobile évoluer à une vitesse impressionnante sous l'impulsion du gouvernement. Si la Tunisie veut progresser, il faut que l'État prenne des mesures stratégiques et soutienne financièrement l'innovation. »**

La Tunisie peut-elle devenir un hub technologique ?

Le marché international reconnaît le potentiel des ingénieurs tunisiens, mais pourquoi les grandes entreprises technologiques privilégient-elles Bangalore plutôt que Tunis ?

Dr Imed Zitouni, expert mondialement reconnu en intelligence artificielle (IA) et en traitement du langage naturel (TLN), occupant actuellement le poste de directeur de l'ingénierie chez Google aux États-Unis, apporte une réponse claire :

"Les multinationales cherchent un climat d'affaires stable, sans lourdeurs administratives. En Inde, elles savent qu'elles peuvent recruter rapidement et en toute confiance. La Tunisie doit rassurer les investisseurs et alléger ses procédures. Aujourd'hui, dans un monde en constante évolution, maîtriser

les soft skills est devenu aussi essentiel que les compétences techniques".

"Avec l'essor de l'intelligence artificielle et des technologies disruptives, la véritable valeur d'un ingénieur réside dans sa capacité à apprendre et à s'adapter. Ceux qui réussissent ne sont pas forcément ceux qui connaissent tout, mais ceux qui savent évoluer et se réinventer en permanence".

"Prenons l'exemple de Bangalore, en Inde, la ville s'est imposée comme la capitale indienne de l'informatique. Comment ? Grâce à une politique éducative et économique cohérente, qui a su répondre aux besoins du marché international. Des géants US ont implanté des unités stratégiques, attirant et formant des milliers d'ingénieurs. Pourquoi la Tunisie, pourtant dotée de talents reconnus, peine-t-elle à reproduire ce modèle ?"

Le Canada est un autre exemple parlant. Mohamed Habibi Professeur agrégé en génie mécanique, Directeur de l'Équipe de Recherche en Ingénierie Mécanique Avancée (ÉRIMA),



En Allemagne, les universités d'ingénierie adaptent constamment leurs cursus aux besoins réels du marché - Pr Fahmi Bellallouna



Les multinationales ne cherchent pas seulement des compétences techniques, elles veulent aussi de la stabilité, de la réactivité et un environnement propice à l'investissement - Dr Imed Zitouni

Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) déplore une baisse du niveau des jeunes ingénieurs tunisiens. « **Nous recrutons chaque année des ingénieurs de l'ENIT, de l'ENIM et de l'ENSIT. Mais nous avons de plus en plus de mal à trouver le niveau que nous recherchons. Les formations théoriques restent solides, mais elles ne sont plus en phase avec les attentes du marché et les avancées technologiques** »

Il souligne des manques importants en matière de maîtrise des logiciels techniques, d'expérimentation en laboratoire et de compétences en gestion de projet d'où l'urgence d'un changement du cursus. Si la Tunisie veut que son système d'ingénierie soit un moteur de croissance économique, il est impératif d'agir sur plusieurs axes:

- **Repenser** les programmes académiques en fonction des besoins du marché local et international ;
- **Créer** des passerelles solides entre universités et

entreprises pour favoriser l'apprentissage pratique ;

- **Encourager** la recherche appliquée et l'innovation industrielle à travers des incitations financières ;
- **Attirer** les investissements étrangers en simplifiant les démarches administratives et en garantissant un environnement d'affaires attractif ;
- **Mettre en avant** les soft skills et l'adaptabilité pour préparer les ingénieurs aux évolutions technologiques rapides.

Réinventer l'ingénierie tunisienne pour un avenir prometteur et ouvrir la voie aux partenariats internationaux que veulent initier les élites tunisiennes sises à l'étranger.

"Nous voulons contribuer au développement de notre pays, relève Mohamed Habibi, mais encore faut-il lever les obstacles administratifs qui freinent l'innovation et la recherche. Comment avancer lorsque la signature d'une simple convention avec un doyen prend deux mois ?"

"Comment être compétitif lorsque, sur un financement de 12 mois, l'administration met six mois à désigner un étudiant pour collaborer à un projet de recherche ? Ce manque de réactivité pénalise aussi bien les chercheurs que l'économie nationale".

"Il est urgent de repenser le rôle des universités : forment-elles des diplômés pour enrichir le marché du travail ou simplement pour remplir des statistiques ? Au-delà des diplômes, il est temps de valoriser les travaux et les compétences des étudiants, afin de les intégrer efficacement dans l'écosystème professionnel."



Nous avons en Tunisie des jeunes ingénieurs brillants, mais le système administratif les freine au lieu de les propulser. Il faut parfois six mois pour débloquer un financement ou signer une convention de recherche - Pr Mohamed Habibi



Mohamed Habibi n'est pas le seul déçu de l'administration tunisienne, Fahmi Bellallouna aussi engagé que lui déplore cet état des choses : "Nous avons envoyé des équipements à des étudiants tunisiens dans la réalité virtuelle, (lunettes virtuelles) ils sont restés bloqués 6 mois dans les services de douane, c'est beaucoup".

Le talent et la capacité d'adaptation des ingénieurs tunisiens ne sont plus à prouver. Cependant, le modèle éducatif actuel doit évoluer pour répondre aux attentes du marché globalisé. La Tunisie a toutes les cartes

en main pour devenir un pôle technologique attractif, mais cela nécessite une vision claire, un soutien stratégique de l'État et un engagement accru du secteur privé. Le défi est de taille, mais l'opportunité est immense.

L'ingénierie tunisienne ne doit pas seulement viser l'exportation de talents, mais aussi la création d'une économie innovante et compétitive sur la scène mondiale.

Amel Belhadj Ali

En bref

L'essentiel sur la formation des ingénieurs en Tunisie

- **7 000 diplômés** par an, issus de 88 filières d'ingénierie.
- **Formation** académique solide mais décalée des besoins du marché.
- **Manques identifiés** : soft skills, pratique, logiciels métiers.
- **Faible lien université-entreprise** ; alternance quasi inexistante.
- « Nous avons ouvert trop de filières sans vision claire. » – Pr Jmaiel
- Les **talents tunisiens** s'exportent faute d'opportunités locales.
- **Urgence** : repenser les cursus, encourager l'innovation et simplifier l'administration.

Dollar

L'euro expose jusqu'à plus de 1,145 dollar, profitant de la faiblesse du billet vert. Les investisseurs tournent le dos aux actifs américains, sur fond de doutes croissants autour de la politique économique des États-Unis.

Ce vendredi matin, l'euro s'est envolé à plus 2,1% face au dollar, atteignant 1,1451 dollar, un niveau inédit depuis février 2022. Depuis le début de l'année, la monnaie unique a gagné 10,5% face au billet vert.

Si cette performance reflète un regain d'optimisme côté européen – alimenté notamment par un accord de coalition en Allemagne et des promesses de relance massive – c'est surtout la crise de confiance qui frappe les États-Unis qui explique ce mouvement spectaculaire.

L'indice DXY, qui mesure la valeur du dollar face aux grandes devises mondiales, a chuté de 8,5% depuis janvier. Le rendement de l'emprunt américain à 10 ans grimpe à 4,43%, un paradoxe qui traduit le désamour grandissant pour les actifs US.

**RADIO
DIASPORA
TUNISIA**



**THE VOICES OF
THE DIASPORA**



© webmanagercenter

in partnership with





Tunisie

L'excellence ne vaut que si elle sert la souveraineté et la compétitivité nationale

Le webinaire organisé par l'Association Reconnect autour du thème "Innover au national, concurrencer à l'international, comment doit être la prochaine génération des ingénieurs tunisiens" m'a profondément marqué, mais aussi laissé une amère frustration. Ce sentiment tenace d'inachevé persiste...

L'échange portait essentiellement sur la formation de nos ingénieurs,

leur exode massif et le rôle crucial de la diaspora dans ce contexte. Un sujet qui fait écho au Livre Blanc publié récemment par le ministère de l'Enseignement supérieur, synthétisant deux années de diagnostic pour repenser la formation des ingénieurs à l'horizon 2030.

Cette réflexion s'inscrit dans l'actualité brûlante du nouvel impérialisme technologique, où les puissances dominantes se

livrent une bataille sourde, posant à la fois un défi et une opportunité pour notre indépendance. Pourtant, après avoir écouté les arguments éclairés des intervenants, nous butons une fois de plus sur l'absence de volonté politique et l'archaïsme administratif.

Une vérité rarement assumée publiquement, mais dont dépend pourtant notre émancipation ultime. Je partage ce constat

»»

« Former nos élites pour alimenter d'autres nations est une défaite silencieuse. »

implacable : nous sommes, en partie, responsables de notre situation. Assez des éternels « Il faudrait que... » et « Il n'y a qu'à... » !

L'heure est à l'action, obstinée et collective et jusqu'au-boutiste La Tunisie a besoin de sa diaspora, unis en symbiose avec nos compatriotes restés au pays, agissons par nous-mêmes, sans attendre de sauveur, pour bâtir une communauté volontaire portant un projet émancipateur. Plutôt que de compter sur des institutions immobiles, croyons en la force de la société civile et en l'engagement citoyen, où chacun contribue à sa mesure.

Tout est question de mentalité et de volonté. Je comprends la résignation post-2011, mais si nous abandonnons, les rétrogrades et les ignorants gagneront. Notre pays se viderait de ses élites, condamné à une éternelle dépendance envers l'occident.

Notre force ? Une démographie dynamique, un territoire stratégique, des ressources non soumises à la malédiction de la rente. Gardons l'optimisme chevillé à l'âme. Le débat organisé par Reconnectt est en résonance

avec celui sur l'impérialisme technologique et l'enjeu de l'indépendance. L'objectif ultime doit être la souveraineté économique et sociale. Si nous sommes fiers de l'excellence – déclinante – de nos élites et de l'attractivité internationale de nos diplômés, cela ne sert en rien notre autonomie technologique.

La rencontre a souligné l'inadaptation de nos formations dans un monde où le savoir se périmé rapidement. Nos étudiants doivent désormais cultiver des « soft skills » complémentaires à l'expertise technique. Un intervenant a pointé l'hémorragie des talents vers le Nord, contrastant avec le faible soutien à l'entrepreneuriat local et au tissu économique national.

»»

« Notre force, c'est notre jeunesse, notre diaspora et notre volonté. »

Et c'est là que réside le drame: formons-nous des cerveaux pour alimenter les puissances dominantes, accentuant notre



[CONTACT US](#) →

WMC
Lemag



dépendance une fois le pays vidé de sa substance intellectuelle ? Pourquoi investir dans des formations financées par des prêts étrangers qui alourdissent notre dette, si c'est pour voir nos élites s'exiler sans retour garanti ? Je ne rejette pas les échanges internationaux, formateurs pour la jeunesse. Mais à qui profitent-ils réellement ?



« **Ceux qui abandonnent laissent le champ libre aux rétrogrades.** »

L'excellence ne vaut que si elle sert la souveraineté et la compétitivité nationale. Sans cela, nous perpétuerons un cycle

où le Nord, vieillissant, captera nos forces vives pour pallier son déclin démographique. Voilà l'enjeu crucial ! Songeons à l'Éthiopie, jadis ravagée par la famine, au Rwanda, meurtri par un génocide, ou à l'Afrique de l'Est en renaissance. Leur trajectoire montre qu'un sursaut est possible. Ou inspirons-nous des modèles des pays d'Asie à l'instar de la Corée du sud, de Singapour ou du Bangalore dites la Silicon Valley indienne contribuant pleinement au développement et l'indépendance du pays.

Notre destin ne s'écrira ni par la résignation, ni par l'attentisme.

Hakim Ben Lagha : Oil and Energy professional

En bref

Ingénieurs tunisiens : entre excellence et exode

- **Sujet central** : Formation des ingénieurs, fuite des talents, souveraineté technologique.
- **Constat** : Trop d'ingénieurs formés partent à l'étranger, affaiblissant la compétitivité nationale.
- **Webinaire Reconnectt** : Appel à une refonte de la formation, plus adaptée aux défis mondiaux.
- **Citation clé** : « L'excellence ne vaut que si elle sert la souveraineté. »
- **Enjeu majeur** : Mobiliser diaspora et société civile pour bâtir une Tunisie indépendante et innovante.
- **Urgence** : Agir sans attendre, avec une volonté politique et citoyenne forte.



A la page 1200
 ● HEBDO
 ● HORS-SERIES
 ● DOCUMENTS - RAPPORTS
 ● COLLECTIONS

CONTACT US

Phone Number
 +216 71 942 775

Website
 webmanagercenter.com





Mehdi Labassi
Chief Technology Officer chez Carrefour Links

Acteurs de
L'EXCELLENCE
au service de
la Tunisie



Imen Maaroufi
Entrepreneure et fondatrice de la startup
Américaine de santé numérique (Digital Health)



Dr. Nabil El Kadhi
Expert futuriste en éducation



Réforme de la formation des Ingénieurs vision stratégique ou Illusion Politique ?

Le ministère de l'Enseignement supérieur vient de publier un livre blanc présentant une stratégie nationale pour la réforme des cursus de l'ingénierie dans notre pays.

L'Orienta-tion Stratégique 3 (OS3) du Système de Formation d'Ingénieurs (SFI) vise à adapter les formations aux besoins de la société tout en intégrant les concepts de durabilité et d'innovation.

Dans la préface de l'ouvrage, on en parle comme étant "le fruit d'une réflexion approfondie, menée avec la participation de divers acteurs du secteur éducatif,

industriel et gouvernemental. Il se veut une feuille de route pour l'avenir, offrant des recommandations, des orientations stratégiques et des perspectives pour moderniser et renforcer la formation d'ingénieurs dans notre pays".

Le Livre Blanc n'a pas eu l'unanimité des observateurs de la scène de l'ingénierie et ce qu'il s'agisse d'ingénieurs ou d'experts résidant sur le sol national ou des élites tunisiennes sises à l'étranger. Entre autres reproches aux concepteurs, le fait d'écarter de la réflexion approfondie -à l'exception de l'Atuge (Association tunisienne

des grandes Écoles) -des élites tunisiennes établies dans les quatre coins du monde et au fait de toutes les innovations et découvertes advenues dans les pays les plus avancés sur le plan technologique.

L'association franco-Tunisienne Reconnectt a organisé, à l'occasion, un webinaire intitulé "Innover au national, concurrencer à l'international, comment doit être la prochaine génération des ingénieurs tunisiens" qui fera l'objet d'un papier.

Mais d'abord voyons les grandes lignes du livre blanc qui propose une évaluation détaillée de l'état actuel de la formation d'ingénieurs

en Tunisie tout en identifiant les défis et les opportunités d'amélioration.

50 ans, rien que ça, c'est l'âge du système de formation tunisien aux disciplines de l'ingénierie. Un système qui a connu une diversification importante et qui fait face à des enjeux tels que l'amélioration de la qualité des formations, l'intégration des nouvelles technologies, et la nécessité d'ancrer davantage la formation dans les réalités industrielles et économiques.

“Former des ingénieurs sans une vision stratégique claire, c'est comme construire un édifice sans plan : on risque de s'effondrer face aux défis du futur.”



« Former nos élites pour alimenter d'autres nations est une défaite silencieuse. »

Le Livre Blanc appelle à une réforme stratégique pour moderniser les programmes, renforcer les infrastructures et améliorer la gouvernance au sein des établissements de formation. L'ouvrage souligne l'importance d'une collaboration étroite entre les institutions académiques, le secteur industriel et les acteurs gouvernementaux pour mieux répondre aux besoins du marché.

Pour cela, il propose d'intégrer des compétences transversales et de renforcer l'apprentissage pratique, tout en engageant les étudiants dans leur parcours académique.

Le Livre Blanc plaide également pour une réflexion éthique et durable, invitant les futurs ingénieurs à prendre en compte les enjeux environnementaux et sociétaux dans leur pratique professionnelle. Il appelle aussi à l'action tous les acteurs concernés afin de créer un système inclusif et innovant qui non seulement respecte les standards internationaux mais anticipe également les défis futurs.

En encourageant l'apprentissage tout au long de la vie et en favorisant l'innovation, le rapport vise à préparer les ingénieurs tunisiens à être des acteurs compétitifs sur la scène mondiale, contribuant ainsi au développement économique du pays.

Pour y parvenir, plusieurs actions stratégiques sont mises en place, comme l'engagement des entreprises dans la conception

des programmes et l'amélioration de la pertinence des offres de formation.

L'objectif est de renforcer le lien entre le monde académique et l'industrie afin de favoriser l'employabilité des diplômés et de contribuer au développement économique et social. L'OS3 a pour but de garantir que les ingénieurs formés possèdent les compétences nécessaires en adéquation avec les besoins du marché. Des collaborations étroites entre les établissements de formation et les entreprises sont essentielles pour adapter l'offre pédagogique.

L'intégration de concepts tels que le développement durable et la transformation numérique dans les programmes de formation est primordiale. Des modules sur les compétences transversales, incluant l'éthique et la responsabilité sociétale, devraient être intégrés dans les curriculums. On y parle également de la création d'événements et de forums favorisant les échanges entre académiques et industriels, soit une condition importante pour recueillir des retours d'expérience.



“Un système éducatif qui ne s'adapte pas aux révolutions technologiques condamne ses diplômés à devenir des spectateurs plutôt que des acteurs du progrès.”

L'apprentissage tout au long de la vie est encouragé pour que les ingénieurs s'adaptent aux évolutions technologiques. Le SFI mettra en place une structure de veille socio-économique afin de suivre les besoins du marché et d'ajuster les formations en conséquence.

Une stratégie par rapport à quoi et basée sur quoi ?

L'Orientation Stratégique 3 proposée dans le livre blanc est adossée à 3 grands axes :

- **Adapter les formations aux besoins sociaux et économiques :** garantir que les programmes d'ingénierie répondent aux exigences actuelles et futures du marché de l'emploi et de la société, en intégrant les préoccupations de durabilité et d'innovation.
- **Renforcer les liaisons académiques et industrielles :** accroître la collaboration entre les établissements d'enseignement supérieur et les entreprises pour concevoir des programmes qui préparent efficacement les étudiants aux réalités du monde professionnel.
- **Promouvoir l'apprentissage permanent:** encourager les diplômés à continuer à

se former tout au long de leur carrière pour s'adapter aux transformations technologiques et aux évolutions du marché.

Ces objectifs s'inscrivent dans un cadre plus large visant à améliorer la qualité et la pertinence de la formation d'ingénieurs, en tenant compte des retours d'expérience et des évolutions sociétales.

Tout cela est bien beau, toutefois, quelques questions se posent :

- les cursus de l'ingénierie ne doivent-ils pas obéir à une vision de l'État loin de toute gesticulation économique et carence stratégique ?
- le livre blanc sur lequel ont planché comme précisé par le ministère des experts, des enseignants, des "Atugéens" et des industriels est-il l'expression de la volonté de l'État de mettre la Tunisie sur l'orbite des avancées technologiques extraordinaires de par le monde, ou tout juste un ouvrage publié pour honorer un engagement financier et pour dire que malgré tout,

nous pensons l'avenir du pays ?

- Hakim Bellagha, ingénieur évoluant dans le secteur énergétique parle d'inachevé- article à publier- et d'archaïsme administratif. D'où une autre grande question, la réflexion menée dans le cadre du livre blanc répond-elle aux choix stratégiques de l'État en matière de développement technologique et d'innovation ?
- la formation des ingénieurs se conjugue-t-elle avec les objectifs stratégiques de l'État, visant à doter les diplômés des compétences nécessaires pour soutenir des secteurs clés de l'économie et favoriser la croissance et la compétitivité nationale parce qu'in fine nous ne pouvons pas continuer à n'être que des fabricants de matière grise au service des autres États?
- Loin des discours théoriques, l'État tunisien se donne-t-il les moyens d'investir dans les technologies les plus avancées ?

“L'ingénierie est au cœur des grandes mutations économiques et industrielles. Si nous ne dotons pas nos ingénieurs des outils du XXI^e siècle, nous nous enfermons dans une logique de retard perpétuel.”

- Les laboratoires de recherches dans les institutions universitaires sont-ils équipés comme il se doit pour former les étudiants aux technologies les plus pointues existant aujourd'hui sur la scène mondiale ? Nous pouvons citer l'intelligence artificielle, la technologie blockchain, La 5G qui facilite le développement de l'Internet des Objets (IoT) et des applications de réalité augmentée et virtuelle mais laquelle lancée récemment dans notre pays, ne semble pas capable de remplir ce rôle pour nombre de raisons, la biotechnologie et génomique, les robots autonomes et drones, les technologies quantiques ou encore les énergies renouvelables et le stockage d'énergie où nos performances à ce jour restent assez approximatives?

Les programmes de formation des ingénieurs doivent être alignés sur des orientations stratégiques qui favorisent la recherche et l'innovation et définissent un positionnement futur du pays qui détermine les choix des cursus ou continuer dans la lancée de formations académiques solides qui permettent la maîtrise des fondamentaux mais sans disciplines facilitant une intégration plus aisée de nos ingénieurs dans la dynamique technologique mondiale.



“Une réforme qui ne s’appuie pas sur la collaboration entre les universités, les entreprises et l’État reste une déclaration d’intention. La compétitivité se construit avec des actions concrètes et un engagement durable.”

Plus que de la théorie et de la littérature, nous ne pouvons pas réussir les filières de l'ingénierie en l'absence d'une orientation stratégique de l'État et pas sur 5 ans, mais sur au moins une dizaine d'années, l'ingénierie est au cœur des grandes révolutions contemporaines et il n'est pas sûr qu'un livre blanc pourrait changer les choses si derrière ses grandes idées ou propositions, tout l'appareil de l'État ne se met pas en marche.

L'Institut tunisien des études stratégiques regorge d'études les unes plus pertinentes que les autres, les actions, les mesures ont-elles suivi ?

Friedrich Engels disait “Une once d'action vaut une bonne théorie”. Sans actions de l'État, sans vision et sans portée pratique et réaliste, devrions-nous être condamnés à théoriser sans réaliser ?

Amel Belhadj Ali

En bref

Réforme de la Formation des Ingénieurs en Tunisie

- Un Livre Blanc publié par le ministère de l'Enseignement supérieur propose une réforme des cursus d'ingénierie.

Objectifs clés :

- Adapter la formation aux besoins du marché
- Renforcer les liens universités-industries
- Intégrer l'innovation et le développement durable
- **Un débat ouvert** : Certains experts critiquent l'absence de concertation avec les élites tunisiennes à l'étranger.
- **Chiffre clé** : 50 ans d'existence du système actuel, nécessitant une modernisation.

“Former sans stratégie, c'est théoriser sans réaliser.”

Enjeux : Une mise en œuvre efficace et un véritable engagement de l'État.



Mehdi Doghri

Co-Fondateur de la startup Tuniso-Londonienne
«Save Your Wardrobe» et Co fondateur de «216 Capital Fund»

Acteurs de
L'EXCELLENCE
au service de
la Tunisie



Dr. Imed Zitouni

Directeur d'Engineering chez Google



Mouna Aouri

Fondatrice et CEO de Woomentum Singapore



Réforme du Travail en Tunisie : CDD, quelles sont les 3 seules exceptions ?

Le ministre des affaires sociales Issam Lahmar a souligné que le projet de loi relatif à l'organisation des contrats de travail et la suppression de la sous-traitance stipule que les contrats à durée déterminée sont limités à trois cas exceptionnels à savoir :

- les **travaux nécessitant une augmentation inhabituelle de la charge du travail**,
- le **remplacement temporaire d'un salarié permanent** ou
- les **travaux saisonniers**, qui ne peuvent pas, en référence à l'usage ou à la nature de l'activité, faire l'objet de contrats indéterminés.

La ministre des affaires sociales a indiqué, au cours d'une séance d'audition tenue hier lundi par la commission de la santé, des affaires de la femme, des affaires sociales et des personnes handicapées à l'assemblée des représentants du peuple (ARP) que le recours aux contrats à durée déterminée a été déjà prévu par le code du travail et englobe les travaux saisonniers ou ceux nécessitant une augmentation inhabituelle de la charge du travail.

«L'amendement proposé est important et porte essentiellement sur l'obligation de conclure des contrats de travail à durée indéterminée et de limiter les contrats à durée déterminée à quelques exceptions» a-t-il signalé.

Le ministre des affaires sociales a précisé que le recours à la sous-traitance de la main d'oeuvre est incriminé, alors que cette pratique ne concerne pas les prestations et les travaux contenus dans l'article 30 (nouveau) du code du travail.

Il a précisé que le nouveau projet d'amendement s'applique au secteur privé, notant que les textes réglementaires seront publiés en vue de titulariser les agents travaillant en sous-traitance dans le secteur public, soumis à des régimes spécifiques.

Lahmar a signalé que ce projet vise à annuler les contrats de travail à durée déterminée et à interdire définitivement la sous-traitance de la main d'oeuvre avec la possibilité de proposer des dispositions relatives à l'organisation des entreprises de prestation de services et la réalisation des travaux.

Le ministre des affaires sociales a souligné que le projet d'amendement du code du travail s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la décision du président de la république, en date du 6 mars 2024, portant sur l'annulation de la sous-traitance et l'interdiction de toutes formes de fraude.

EN BREF

Réforme du Code du Travail en Tunisie – Ce qu'il faut retenir

Objectif : Appliquer la décision présidentielle du 6 mars 2024

Les CDD désormais limités à 3 cas :

- Remplacement temporaire d'un salarié
- Travaux saisonniers
- Augmentation inhabituelle de l'activité

- **CDI devient la règle par défaut**

« Le recours aux contrats précaires sera strictement encadré » — Issam Lahmar, ministre des Affaires sociales.

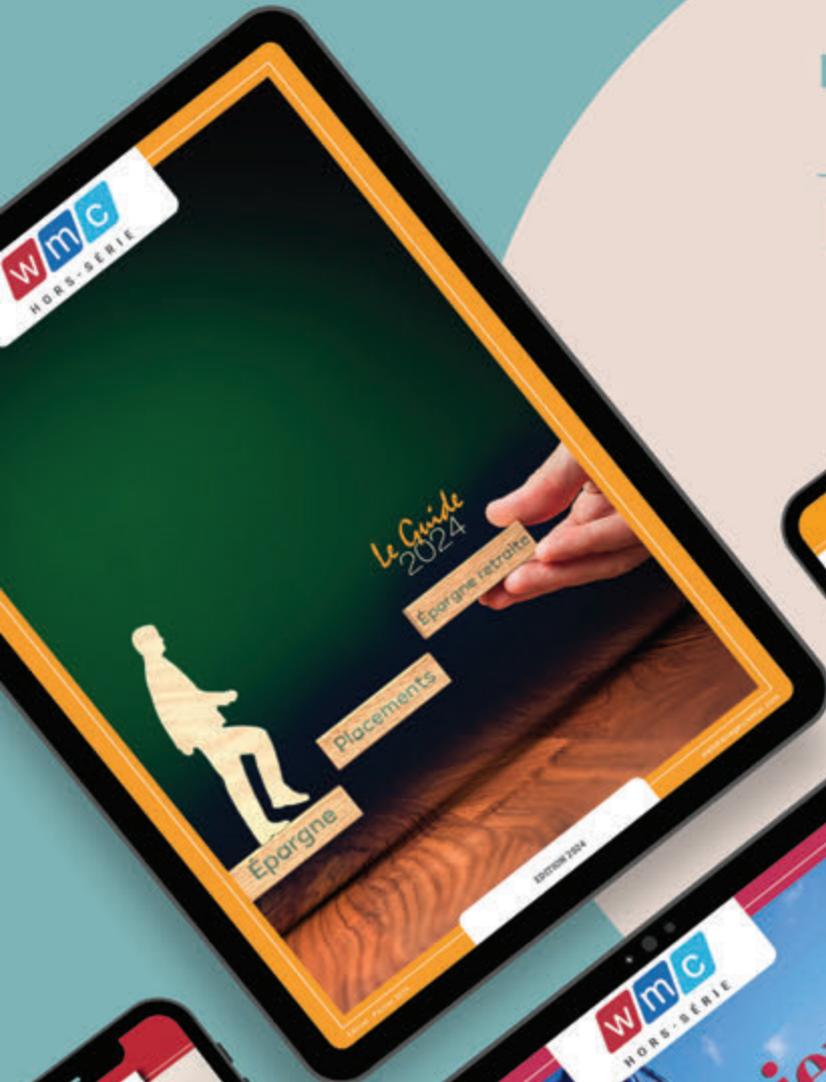


HORS-SÉRIE

Magazine numérique

+20K

Exemplaires (Par édition)





Kia EV3 figure parmi les trois finalistes de trois catégories des World Car Awards 2025

- Kia EV3 figure parmi les prétendants au titre dans les catégories 'World Car Design of the Year', 'World Electric Vehicle' et 'World Car of the Year',

- Cette élection vise à mettre à l'honneur, récompenser et promouvoir l'excellence et l'innovation dans une industrie automobile en rapide évolution,

- Les finalistes ont été désignés par un jury international composé de 96 journalistes

automobiles de renom issus de 30 pays différents,

- Les lauréats seront annoncés le 16 avril prochain dans le cadre du salon international de l'automobile de New York.

– Kia EV3 a été retenu parmi les trois finalistes de trois catégories aux World Car Awards 2025. Les lauréats potentiels de l'édition 2025 de cette prestigieuse élection mondiale ont été annoncés en ligne, après avoir été sélectionnés par un jury international composé de 96

journalistes automobiles issus de 30 pays différents.

Dans quelles catégories Kia EV3 a-t-il été désigné parmi les trois finalistes ?

Sur une liste initiale de 52 candidats, EV3 s'est classé parmi les trois premiers dans trois catégories différentes :

- 'World Car Design of the Year' (design mondial de l'année)
- 'World Electric Vehicle' (véhicule électrique mondial de l'année)
- 'World Car of the Year' (voiture



mondiale de l'année, victoire générale)

Quelles sont les principales caractéristiques de Kia EV3 ?

EV3 rend accessible au plus grand nombre la technologie résolument innovante du Kia EV9, nouveau porte-étendard de la marque, établissant ainsi de nouvelles références sur le segment des SUV 100% électriques compacts. Kia EV3 affiche un design extérieur audacieux et avant-gardiste associé à un intérieur pratique et innovant gage d'un maximum d'habitabilité, de fonctionnalité et de confort.

EV3 revendique une autonomie exceptionnelle de 605 km et peut recharger sa batterie de 10 à 80% en 31 minutes*, offrant ainsi une remarquable polyvalence. Son espace intérieur spacieux garantit une habitabilité, un confort et une accessibilité optimales, tandis que les systèmes d'aide à la conduite avancés (ADAS) et les mises à jour à distance (OTA) contribuent à améliorer l'expérience de conduite.

Conçu pour rendre les VE plus accessibles, Kia EV3 accélère la transformation de Kia en un fournisseur de solutions de mobilité durables.

Quels prix Kia a-t-elle décrochés lors des

précédentes éditions des World Car Awards ?

L'année dernière, Kia EV9 a réalisé un doublé en décrochant les titres de 'World Car of the Year' et de 'World Electric Vehicle of the Year'.

Lors des éditions précédentes, Kia avait déjà remporté trois victoires aux World Car Awards :

- Kia EV6 GT – 'World Performance Car of the Year' en 2023
- Kia Telluride – 'World Car of the Year' en 2020 (non commercialisé en France)
- Kia Soul EV – 'World Urban Car' en 2020

Quand les lauréats des World Car Awards 2025 seront-ils annoncés?

Les lauréats des six catégories seront annoncés le mercredi 16 avril 2025 lors de la cérémonie de remise des World Car Awards organisée dans le cadre du salon international de l'automobile de New York (NYIAS).

Note de l'éditeur :

*L'autonomie de 605 km et le temps de recharge de 31 minutes correspondent à ceux de la version de EV3 avec batterie de 81,4 kWh et ont été estimés selon la norme WLTP.

Paiements en ligne

La Commission d'organisation et de développement de l'administration, de la digitalisation, de la gouvernance et de la lutte contre la corruption a auditionné, ce jeudi, des représentants du ministère du Commerce autour du projet de loi n°42/2024, relatif à la vente en ligne à travers les sites web et les réseaux sociaux.

S'exprimant à cette occasion, la cheffe de cabinet du ministre du commerce et du développement des exportations a souligné l'essor du commerce électronique en Tunisie au cours de ces dernières années.

Dans ce contexte, elle a annoncé que 2,2 millions de paiements électroniques ont été enregistrés en 2024, soit une hausse de 13,4 % par rapport à 2023 signalant que 1126 sites web assurent le paiement en ligne.

Toutefois, la responsable a fait savoir que plusieurs plaintes de la part des consommateurs (86 depuis le début de l'année) ont mis en lumière des problèmes récurrents comme la non-conformité des produits, l'absence de garanties ou de preuves d'achat.



Walid Erray

Head of Data science & Artificial Intelligence
du DataLab et de l'IA Factory Group au Crédit Agricole

Acteurs de
L'EXCELLENCE
au service de
la Tunisie



Aymen El Ghoul

Responsable du centre de compétences
digitales et d'innovation chez Thales



Dr. Moez Limayem

Président de l'Université de North Florida



«*La Petite Dernière*» et «*Promis le Ciel*»

Deux films tunisiens en compétition au Festival de Cannes 2025

Deux films de réalisatrices tunisiennes, "La petite dernière" de Hafsia Herzi et "Promis le ciel" d'Erige Sehiri, figurent dans la sélection officielle du Festival de Cannes dévoilée ce jeudi 10 avril 2025.

L'actrice française Juliette Binoche est la présidente du Jury du 78e Festival international de Cannes qui se déroulera du 13 au 24 mai 2025 dans la ville de Cannes.

La petite dernière, troisième long métrage de Hafsia Herzi, actrice et réalisatrice française d'origine tunisienne, est sélectionné dans la compétition officielle à laquelle figurent 19 films en lice pour la Palme d'or.

Ce film est adapté du roman éponyme de Fatima Daas. "La Petite dernière" (192 pages, 2020) est le premier roman de l'autrice française d'origine algérienne.

Résumé : Je m'appelle Fatima Daas. Je suis la mazouya, la petite dernière. Celle à laquelle on ne s'est pas préparé. Française d'origine algérienne. Musulmane pratiquante. Clichoise qui passe plus de trois heures par jour dans les transports. Une touriste. Une banlieusarde qui observe les comportements parisiens. Je suis une menteuse, une pécheresse. Adolescente, je suis une élève instable. Adulte, je suis hyper-



inadaptée. J'écris des histoires pour éviter de vivre la mienne. J'ai fait quatre ans de thérapie. C'est ma plus longue relation. L'amour, c'était tabou à la maison, les marques de tendresse, la sexualité aussi. Je me croyais polyamoureuse. Lorsque Nina a débarqué dans ma vie, je ne savais plus du tout ce dont j'avais besoin et ce qu'il me manquait. Je m'appelle Fatima Daas. Je

ne sais pas si je porte bien mon prénom.

Révoquée en 2007 par La Graine et le mulot du réalisateur franco-tunisien Abdellatif Kechiche, Hafsia Herzi fait ses premiers pas au cinéma en tant qu'actrice. Elle obtient pour ce rôle le prix Marcello Mastroianni à la Mostra de Venise, le César du meilleur espoir féminin en 2008

ainsi que de nombreux prix d'interprétations dans le monde entier.

Parmi ses rôles pour le cinéma tunisien, elle a joué dans « les Secrets » de Raja Amari (2009), « L'amour des hommes » de Mehdi ben Attia (2017) et dans deux autres films français de Abdellatif Kechiche, Mektoub, my love : canto uno, (2017) et "Mektoub, my love : intermezzo", en 2019.

Après un premier court métrage en 2010 (Le Rodba), elle réalise deux longs métrages, "Tu mérites un amour" en 2019 et "Bonne mère" en 2020.

Son premier film comme réalisatrice, « Tu mérites un amour » a été présenté en 2019 à la Semaine de Critique en séance spéciale. Cette section parallèle du Festival de Cannes dédiée aux premiers et seconds films. Inspiré du poème éponyme de l'artiste mexicaine Frida Kahlo, « Tu mérites un amour » est un film totalement auto-produit qui a été applaudi par la critique.

"Promis le ciel" deuxième long-métrage de la réalisatrice franco-tunisienne Erige Sehiri est retenu dans la section parallèle un certain regard qui se déroulera du 16 au 24 mai 2025.

L'actrice française d'origine malienne et sénégalaise Aïssa Maïga joue dans ce long-

métrage qui relate l'histoire de trois femmes, Marie, Haney et Jolie vivant ensemble à Tunis, abritant Kenza, une rescapée du naufrage.

Son premier long métrage "Sous les Figes » (Under the Fig Trees, titre en Anglais) était le candidat de la Tunisie aux 95èmes Academy Awards, dans la catégorie International Feature Film.

Erige Sehiri a également

réalisé un premier film du genre documentaire "La Voie Normale" (2018) .

Deux autres films arabes figurent dans la section un Certain Regard, "Aisha Can't Fly Away" de Morad Mostafa (Egypte) et "Once Upon A Time In Gaza" de Tarzan et Arab Nasser (Palestine). Les 16 films retenus dans cette section représentent le Nigeria, l'Egypte, la Palestine, le Chili, l'Inde, le Japon, l'Italie, la République Tchèque, le Royaume-Uni, les

Etats, la France et la Tunisie.

Au cours d'une conférence de presse diffusée jeudi matin en ligne, le festival de Cannes a dévoilé la liste des longs métrages sélectionnés en Compétition, au Certain Regard, Hors Compétition, en Séances de Minuit, à Cannes Première et en Séances Spéciales.

La liste des films de la Sélection officielle est régulièrement mise à jour, indique le festival.





HORS-SÉRIE



L'Entreprise Digitale



Mois du Patrimoine 2025

Kerkouane, joyau punique, à l'honneur d'une édition stratégique

En prévision de la 34ème session du Mois du Patrimoine prévu du 18 avril au 18 mai, une journée de sensibilisation a été organisée, le mercredi 9 avril, au site archéologique de Kerkouane, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, qui abritera la

cérémonie d'ouverture du Mois du Patrimoine.

Dans un communiqué publié, jeudi en fin d'après-midi, le ministère des Affaires Culturelles a annoncé un événement qui s'inscrit dans le cadre de la promotion des principaux sites archéologiques dans le pays et

à l'aune du Mois du Patrimoine prévu dans sa 34ème session.

Selon le communiqué du ministère, des artistes et plusieurs médias ont pris part à cette journée organisée en partenariat avec le commissariat aux Affaires Culturelles de Nabeul et autres parties intervenantes. Moez

Achour, Conservateur à l'Institut national du patrimoine (INP) et fin connaisseur de l'histoire de la Tunisie, a présenté aux invités l'histoire de la Cité punique de Kerkouane, située à l'extrémité du Cap Bon.

La cérémonie inaugurale du Mois du Patrimoine au Site archéologique de Kerkouane verra un spectacle artistique et une programmation qui jette la lumière sur l'histoire de la cité punique et les différentes facettes de la vie sociale et culturelle de l'époque, indique la même source.

Le Mois du patrimoine organisé chaque année du 18 avril au 18 mai, fêtera cette année sa 34ème édition à travers des manifestations qui valorisent le riche patrimoine culturel, matériel et immatériel, de chaque région tunisienne.

Cet événement culturel est organisé sous l'égide du ministère des Affaires culturelles en partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP) et de l'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle (AMVPPC). Le ministère a annoncé, le 2 avril courant, une session 2025 exceptionnelle pour cet événement "passé du caractère festif à un caractère plutôt stratégique".

Plusieurs manifestations dans toutes les régions de la république sont programmées tout au long du mois du patrimoine afin de réfléchir aux moyens de développer, relancer et valoriser le patrimoine local et régional.

Le démarrage de ce rendez-vous annuel coïncide avec la célébration de "Journée mondiale des monuments" (18 avril) alors que sa clôture avec la "Journée internationale des musées" (18 mai).

Kerkouane

Les premières fouilles effectuées dans les différents secteurs de la ville ont montré qu'elle remonte au VIe siècle avant J.-C. Les données actuelles nous permettent d'établir la physionomie d'une ville punique du Cap Bon telle qu'elle se présentait à la fin du IVe siècle av. J.-C. et durant la première moitié du IIIe siècle avant J.-C., peut-on lire sur le site de l'INP.

Avec ses rues perpendiculaires et ses places aménagées à l'abri de remparts flanqués de tours, elle est d'un apport considérable tant sur celui de la connaissance de l'urbanisme punique que sur le plan de l'architecture notamment domestique, le genre de vie citadin, les croyances religieuses, l'artisanat, les relations commerciales et les

échanges culturels avec le monde méditerranéen: Grèce, Sicile, Phénicie, Egypte...

À ce titre, Kerkouane est inscrite par l'UNESCO sur la Liste du Patrimoine Mondial depuis le 28 novembre 1986

Selon les données publiées sur le site de l'Unesco, cette cité phénicienne, sans doute abandonnée pendant la première guerre punique (vers 250 av. J.-C.), et n'ayant de ce fait pas été reconstruite par les Romains, nous offre les seuls vestiges d'une ville phénico-punique qui ait subsisté. Ses maisons ont été construites selon un plan type, suivant un modèle d'urbanisme très élaboré.

La Cité punique de Kerkouane, situé à l'extrémité du Cap Bon sur une falaise qui domine la mer, apporte un témoignage exceptionnel sur l'urbanisme phénico-punique. Contrairement à ce qui s'est passé à Carthage, Tyr ou Byblos, aucune agglomération romaine ne s'est surimposée à la ville phénicienne dont le port, les remparts, les quartiers d'habitation, les boutiques, les ateliers, les rues, les places, les temples et la nécropole se dessinent nettement dans leur état du IIIe siècle av. J.-C.

Festival Thysdrus

El Jem revit l'époque romaine avec défilés, combats de gladiateurs et ateliers immersifs



auprès de tous les publics, tout en faisant la promotion de la richesse artisanale de cette époque comme la mosaïque.

Cette initiative vise à faire grandir et pérenniser les Journées Romaines de Thysdrus, en facilitant la venue de nouveaux re-constituteurs spécialisés dans la période romaine, ainsi que d'artisans, artistes (danseurs, musiciens), cavaliers, désirant partager leur passion et leur savoir-faire notamment en matière de mosaïque. L'objectif est de faire des Journées Romaines de Thysdrus un rendez-vous incontournable en Tunisie, en investissant dans la confection de costumes, la fabrication de chars romains, les décors, la régie technique, et tout le matériel nécessaire pour que la fête soit encore plus spectaculaire et permette de faire découvrir cette région du Sahel tunisien, devenue au fil de ces Journées une destination prisée par des visiteurs ravis de vivre sur les traces des empereurs, praeco, gladiateurs et artisans, rappelant la grandeur d'une cité qui forme l'un des joyaux du patrimoine tunisien.

La fête romaine annuelle "Thysdrus, Journées Romaines d'El Jem" revient pour sa 8ème édition les 10 et 11 mai 2025 à El Jem, l'antique ville millénaire Thysdrus.

Pendant deux jours, l'amphithéâtre romain d'El Jem, classé patrimoine mondial de l'UNESCO, sera le théâtre de spectacles uniques dans un cadre historique époustouflant. Au programme : un défilé militaire romain, une projection de film, des combats de gladiateurs organisés en collaboration avec l'association Bagaconervio de la ville de Bavay en France, des ateliers interactifs (mosaïque,

poterie, frappe de monnaie...), ainsi qu'un marché artisanal romain.

Porté par l'association tunisienne "We Love El Jem", le festival a lancé une campagne de financement participatif. L'objectif du crowdfunding consiste à valoriser le patrimoine antique grâce à une collaboration internationale, notamment entre l'association tunisienne et l'association française Bagaconervio, et ce, dans le cadre d'une convention signée entre les deux parties. Cette collaboration permet de partager les connaissances en matière de reconstitution historique et de pédagogie

Tunisiens

Résidents à l'Étranger





IA et guerre économique

Peut-on prédire les chocs commerciaux à venir ?

Alors que la Tunisie subit de plein fouet une surtaxe de 28 % imposée par l'administration Trump, une question cruciale se pose : comment anticiper de telles décisions ? L'intelligence artificielle (IA), désormais omniprésente dans les sphères économiques et politiques, offre

des outils puissants pour prévenir les chocs commerciaux. Grâce à l'analyse de données massives, au machine learning et aux modèles de simulation, il devient possible de prédire certaines ruptures économiques majeures avant qu'elles ne frappent.

1. L'IA au service de la diplomatie commerciale

Des plateformes d'analyse prédictive exploitant l'IA sont déjà utilisées par de grandes institutions financières pour détecter les signaux faibles dans les discours politiques, les

réseaux sociaux, ou les décisions réglementaires. En scrutant les déclarations de Trump ou d'autres leaders populistes, une IA peut identifier les tendances vers le protectionnisme, et anticiper leur matérialisation sous forme de barrières tarifaires. Pour la Tunisie, une telle technologie aurait pu alerter dès mars 2025 sur les risques de surtaxe.

2. Simuler l'impact : l'IA comme outil stratégique

L'IA permet de créer des jumeaux numériques économiques : des modèles simulant les flux d'exportation et d'importation d'un pays comme la Tunisie. Ces simulations peuvent évaluer l'effet d'une surtaxe sur les exportations d'huile d'olive ou de textile vers

les États-Unis, et proposer des scénarios alternatifs : diversifier les marchés, optimiser la logistique, cibler de nouveaux partenaires commerciaux. L'État pourrait alors ajuster ses politiques industrielles et diplomatiques en temps réel.

3. L'IA dans la gestion de crise économique

Au-delà de la prédiction, l'IA permet une réaction plus rapide. En cas de choc commercial, elle peut hiérarchiser les filières les plus exposées, simuler des plans de soutien ciblés, et proposer des stratégies de financement adaptées. Par exemple, une IA intégrée à la stratégie de la BCT pourrait calculer l'impact sur la balance des paiements

et suggérer des ajustements monétaires ou budgétaires.

4. Une IA souveraine pour une Tunisie résiliente

Le développement d'une IA tunisienne, entraînée sur des données locales et adaptée aux spécificités du pays, est un levier majeur d'autonomie stratégique. Il s'agirait de ne plus subir les décisions d'autrui, mais de bâtir des outils d'anticipation capables de guider nos choix économiques avec intelligence. Car face à des politiques mondiales imprévisibles, la donnée et son traitement intelligent sont les meilleurs alliés d'une Tunisie souveraine.

Auteur: ChatGPT



Le mouvement brownien



Ce mécanisme connu depuis la nuit des temps semble, pour certains, symboliser le chaos, mais obéit à des règles quasiment mathématiques, et les experts en la matière considèrent que c'est ce mouvement qui est à l'origine de beaucoup de choses -et pour ne pas choquer les puristes de mes lecteurs- aussi de la vie!

Le cas le plus spectaculaire se passe dans le ventre de la mère lors de la conception; et l'on voit comment, dans un mouvement effréné, les mâles se précipitent dans un désordre total vers l'œuf féminin; le miracle fait que, dès que le premier arrive, les autres disparaissent et une carapace se crée autour de l'œuf.

Ensuite, la vie commence pour aboutir au bout de 9 longs mois à l'accouchement. Et le bébé qui naît, de par son ADN, reprend une partie des composantes

socio-physiologiques de ses parents... Ensuite grandit selon le milieu où il prospère et évolue, et peut devenir un grand homme ou un rat d'égout....

Toutes proportions gardées et avec tout le respect que je dois aux mères de la planète, on peut considérer que l'avenue BOURGUIBA symbolise, par essence, ce ventre, où par ce mouvement brownien est en train de naître cette si désirée démocratie, et tous les ingrédients s'y retrouvent aussi bien à l'amont de l'avenue, sur l'avenue qu'autour de l'avenue.

Sans m'étaler sur les comparaisons hasardeuses que peuvent faire des lecteurs, je voudrais dire que cette multitude d'incidents «de grossesse» qui se sont multipliés ont quasiment valeur de symbole et cette course effrénée vers le pouvoir aboutira à

cette éclosion de la nouvelle vie et cette naissance si désirée basée sur les ingrédients fondamentaux existants qui garantiront l'avenir de ce pays.

C'est dans ce sens que je reste optimiste comme il se doit, et malgré les bêtises, fautes et erreurs dont certaines sont stratégiques, l'on avance nonobstant quelques larmes générées par des bombes lacrymogènes brésiliennes ou sorties du stock d'Alliot-Marie!

Les débats fleurissent comme nulle part ailleurs, ce qui ne va pas sans gêner les pays qui n'apprécient pas ces ouvertures, les décisions sont rectifiées selon la pression de la société civile et l'on essaie de tout faire pour que les règles de l'art soient respectées.

Après tout, que va-t-il se passer, me diriez-vous, on va finir par avoir un couple de partis, l'un républicain nationaliste, et l'autre religieux nationaliste qui se relaieront le pouvoir comme dans les pays dits avancés avec les syndicats comme arbitres. Et si j'ose la comparaison, l'UGTT sera le gynécologue qui décidera du mode d'accouchement comme il le fait depuis sa création!

iBtissem (avril 2012)



HORS - SÉRIE

RETRAITE

En Tunisie





Le repreneuriat : une autre voie vers l'entrepreneuriat

Souvent méconnu du grand public, le repreneuriat désigne le processus par lequel une personne physique ou morale reprend une entreprise existante plutôt que d'en créer une nouvelle. Il s'agit d'un acte entrepreneurial à part entière, qui combine l'analyse stratégique, la gestion du changement et la projection dans l'avenir, à partir d'un socle déjà constitué.

Contrairement à la création d'entreprise, qui démarre généralement de zéro, le repreneuriat s'appuie sur une structure existante : un portefeuille client, des ressources humaines, une notoriété, des actifs et parfois des contrats en cours. Cela permet au repreneur de gagner du temps, de bénéficier d'un historique commercial, et de réduire les incertitudes liées au démarrage.

Ce modèle présente de nombreux avantages, notamment dans les économies où le tissu entrepreneurial est mature, comme en Tunisie, où de nombreuses PME cherchent des repreneurs en raison de départs à la retraite non anticipés ou d'un manque de succession familiale. Le repreneuriat peut ainsi être une solution à la pérennisation des entreprises et à la préservation des emplois.

Mais reprendre une entreprise ne s'improvise pas. Il faut être capable de réaliser un diagnostic complet (financier, RH, juridique), évaluer le potentiel de croissance, et surtout, réussir la phase de transition avec les équipes en place. La relation avec le cédant, la capacité à convaincre les partenaires (banques, fournisseurs, clients) et la vision

stratégique du repreneur seront les clés du succès.

Dans de nombreux pays, des dispositifs publics ou privés accompagnent les repreneurs (formations, financements, plateformes de mise en relation). En Tunisie, le sujet commence à émerger, notamment dans les milieux des chambres de commerce, des incubateurs ou de la diaspora économique.

En résumé, le repreneuriat est une opportunité stratégique pour ceux qui souhaitent entreprendre avec un socle déjà existant, mais aussi un enjeu économique majeur pour éviter la disparition d'entreprises viables faute de repreneurs. Un levier à valoriser davantage dans les politiques publiques de soutien à l'entrepreneuriat.

Élégant, sûr et confortable.

Hyundai VENUE.



*Étude IPSOS – Qualimétrie
Septembre à Novembre 2023
Plus d'infos sur escda.tn

www.hyundai.com.tn

 **HYUNDAI**



التجاري بنك
Attijari bank

Croire en vous

إننت أقوى

La force d'une entreprise en pleine croissance réside dans ses partenaires de confiance

Attijari bank est votre soutien inconditionnel à chaque étape de votre voyage entrepreneurial.

À Attijari bank, nous comprenons les défis auxquels toutes les petites et moyennes entreprises sont confrontées. C'est pourquoi nous nous engageons à être là pour vous avec des solutions adaptées et un accompagnement personnalisé. Nous vous offrons des formations gratuites, un réseau solide pour le networking, et surtout, une épaule sur laquelle vous pouvez compter.

www.attijaribank.com.tn